

TELEPHONE 588  
Echange Privé  
Administration  
23 rue Du Platon

# LE NOUVELLISTE

TIRAGE  
CERTIFIE  
PAR L'A.B.C.

QUATRIEME ANNEE—No. 249

TROIS-RIVIERES, MARDI 2 SEPTEMBRE 1924

DEUX SOUS LE NUMERO

## Yamachiche et Nicolet rudement atteints par la foudre

### LA TEMPETE RAVAGE TOUTE NOTRE REGION

La foudre brûle nombre de bâtiments et menace Nicolet d'une conflagration tandis qu'à Yamachiche le vent détruit force granges.

SANS COMMUNICATIONS

La tempête de dimanche soir n'a épargné aucun district de notre région, tant sur la rive sud que sur la rive nord. Partout le vent excessivement violent a déraciné des arbres, en a brisé d'autres entièrement ou partiellement. Des torrents d'eau ont inondé les routes. En certains endroits la foudre s'est abattue sur les bâtiments et les a détruits.

Toutes les lignes téléphoniques sur la rive sud ont été mises hors de service. Entre notre ville et Montréal, on ne pouvait pas encore hier soir, communiquer par téléphone. Ce matin, une seule ligne est rétablie. Près de Berthier, quatre poteaux téléphoniques ont été brisés et sur une longue distance les fils téléphoniques sont tombés sur la route. Nicolet a échappé de près à une conflagration quand la foudre s'abattait sur les écuries du collège, y a causé des dommages importants et menacé un moment tout le village.

#### VILLA ENDOMMAGEE

La jolie villa d'été que l'hon. Jacques Bureau possède à la Pointe du Lac est au nombre des résidences qui, le long de la route nationale, ont été endommagées au cours de l'orage de dimanche soir. Un gros arbre a été brisé par le vent qui soufflait en tourbillons et s'est appuyé sur la maison. M. Bureau a dû monter sur le toit pour couper des lourdes branches de l'arbre au moyen d'une hache.

Un arbre géant qui ornait le jardin et auquel M. Bureau tenait beaucoup a été brisé. Le vent soufflait à la façon d'un ouragan à la Pointe du Lac, nous disaient hier, M. Bureau. "Il venait tellement que les rafales soulevaient la maison et faisaient tomber les pots de fleur et autres objets de fantaisie, porcelaines, etc. qui décoraient le mobilier. Mes notes ma femme et moi, nous nous sommes réfugiés près de la cheminée en pierre qui mesure plusieurs pieds carrés et est assise sur solage qui est profond de huit pieds. C'est là que nous avons attendu que la tempête passe, craignant à tout moment que la maison ne fût renversée par le vent".

Un accident d'auto assez sérieux s'est produit vers dix heures dimanche soir alors que la tempête battait son plein, sur la route nationale, à l'endroit connu sous le nom de Petit Canada, où la machine de M. Charles Pagé un Hudson fut renversée sur le bord de la route. Heureusement, la voiture resta sur le côté dans la fosse et ses trois occupants, le chauffeur et deux servantes que celui-ci allait conduire à la villa d'été de M. Pagé à Pointe du Lac, ne furent pas blessés. La machine a été remorquée dans la nuit au garage Légaré. Le tige de direction et une roue de la voiture ont été crochés.

L'auto aurait glissé dans la glaise qui borde la route et viré tout pour tout après que le chauffeur eut appliqué les freins et donné à droite avant que possible afin d'éviter une collision avec une autre machine qui venait à une bonne allure et se dirigeait dans la direction opposée. On attribue l'accident aux éclairs et à la pluie torrentielle qui obscurcissait la vue.

#### A SHAWINIGAN FALLS

(De notre correspondant)  
Shawinigan Falls, 2.—Nous avons eu dimanche soir un violent orage accompagné d'éclairs et de tonnerre mais qui n'a pas causé de dommages ici.

#### 106 DEGRES

Cette journée a été la plus chaude de l'été. A quatre heures dimanche après-midi, le thermomètre du Poste No 1 marquait 106 au soleil et à la même heure celui de l'Hôtel de ville 94. Nos rues étaient pratiquement désertes, on n'y voyait que de rares promeneurs; la plus grande partie de notre population s'en était allée un peu partout à la campagne.

#### YAMACHICHE EPROUVE

Yamachiche, 2.—Plus d'une vingtaine de granges ont été partiellement détruites par la tempête de dimanche soir, la plus violente que nous ayons connue. C'est d'après les anciens de la paroisse. Il était huit heures et demie quand elle s'abattit sur notre paroisse. Elle dura près d'une heure. Un grand nombre d'automobiles durent s'arrêter ici et demander refuge à nos citoyens. La pluie tombait par torrents, poussée par un vent excessivement violent. On entendait le craquement sinistre des arbres que la tempête brisait. Des arbres tombés ou à demi éclatés jonchaient aujourd'hui les routes.

Voici les noms des cultivateurs dont les granges ont été partiellement détruites par le vent: M. Joseph Gauthier, M. Arthur Bellemare, La Dussault, Henri Fréchette, Gédéon Vincent, Arthur Desautels, Gustave Bellemare, Théodore Bourassa, Gilbert Boucher, Al-

### LA PRINCESSE EMPOISONNEE

(Presse Canadienne)

Los Angeles, 2.—L'épouse du prince Erik du Danemark, née Frances Lois Booth, d'Ottawa, est gravement malade ici d'empoisonnement du sang. Cet empoisonnement a été causé par l'extraction de dents d'urgence, il y a deux semaines. Son époux le prince Erik est constamment à son chevet.

### M. P. NEAULT EST DECEDÉ

Grand'Mère, 2.—M. Pierre Calixte Neault, ex-député du comté de Charlevoix à la législature provinciale et ex-maire de Grand'Mère, a succombé, samedi midi, au mal qui le tenait au lit depuis une dizaine de jours. Il était âgé de 63 ans.

Il avait joué un rôle important dans notre politique municipale et avait été mêlé de près à toutes les luttes politiques du dernier quart de siècle dans notre région.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de citoyens de notre ville et des alentours. L'inhumation a eu lieu dans le terrain de la famille Neault, à St-Maurice.

M. P. C. Neault laisse pour pleurer sa perte: M. P. C. Neault, quatre fils: M. M. Joseph Neault, maître de poste, Henri Neault, secrétaire de la municipalité, Arthur Neault, ingénieur forestier, et Pierre Neault; quatre filles: la révérende sœur St-Vincent, des sœurs de l'Assomption, Mme A. Léveillé, de Grand'Mère et Mlle Blandine et Gabrielle.

On peut se faire une idée de la violence du vent par le fait qu'un grand nombre de maisons ont eu leurs vitres brisées. A maints endroits, le vent ouvrait les portes en dépit de la résistance des occupants.

#### ROUTE JONCHÉE D'ARBRES

(Spécial au "Nouveliste")

Sherbrooke, 2.—Toute la route entre Trois-Rivières et Sherbrooke est jonchée d'arbres brisés par la tempête. Un grand nombre de ces arbres sont de gros diamètres. La tempête n'a pas plus épargné les arbres de notre ville. Plusieurs ont été brisés et obstruent maintenant nos rues.

#### GRANGES INCENDIEES

(De notre correspondant)

St-Barnabé, 2.—Dans la soirée de dimanche vers 9 heures la foudre est tombée détruisant la grange et l'écurie de M. Arthur Lac Gélinais à peu près 8,000 bottes de foin furent brûlées, heureusement on put sauver le seul cheval qui était dans l'écurie, les pertes sont à peu près de \$4,000.

A la même heure la foudre tombait sur la grange de M. Albert Gélinais dans le même rang détruisant de 8 à 9,000 bottes de foin. Les pertes sont de \$2,000 à \$3,000.

#### MEFAITS D LA FOUDE

(De notre correspondant)

St-Valère de Bulstrode, 2.—La foudre a frappé les dépendances de M. Edouard Cormier et les a détruites de fond en comble. Ces dépendances venaient à peine d'être terminées. Grâce à l'appui donné par les voisins tous les animaux ont cependant pu être sauvés ainsi qu'une bonne partie des machineries. Toute la récolte de foin a été détruite. On estime les pertes à plusieurs centaines de piastres. Le vent était très violent. Le grain a été couché et nombre d'arbres ont été brisés. C'est la plus forte tempête de l'année.

(Spécial au "Nouveliste")

St-Florent, 2.—M. Donat Danault de cette paroisse a été victime d'un grave accident au cours de la tempête de dimanche soir, sur la route nationale près du village de St-Florent, alors qu'il revenait d'une promenade en auto en compagnie de M. Julien de St-Florent également.

Afin de se protéger contre l'orage qui l'avait surpris en route, M. Danault stoppa sa machine à l'abri d'un arbre qui fut frappé par la foudre et s'écrasa sur la machine.

M. Danault a dû être transporté à un hôpital de Grand'Mère, M. Julien n'a reçu que des égratignures.

#### NICOLET EN DANGER

(suite à la page 5)

Le temps qu'il fera

Vents du nord avec averses, mercredi, beau et température plus chaude.

### SON ALTESSE EST DEGOUTEE DE LA FOULE

Les expériences désagréables du prince, hier, lui font prendre des moyens de ne plus être reconnu de la foule, partout où il ira.

ON SE L'ARRACHE

(Presse Canadienne)  
Syossett, N. Y. 2.—Fatigué des suites d'une après-midi torride passée aux courses de Belmont Park, au cours de laquelle de grandes foules se pressaient autour de lui à chaque occasion, le prince de Galles se propose de se livrer à des exercices plus sédentaires aujourd'hui. Il montera probablement ses "ponies" pour le polo encore cet après-midi comme il l'a fait hier matin, et il assistera à un dîner ce soir chez le major Henry Rogers Winthrop à Westbury.

A la suite de ses expériences à bord de son navire quand il mit l'ancre au quai de la Quarantaine et aux courses hier, expériences que Son Altesse Royale a manifestement détestées, on s'attend que le prince décide à partir aujourd'hui d'être plus circonspéct dans ses apparitions en public, de façon à ne pas être reconnu si possible. Le prince déteste les foules, mais malheureusement pour lui, les foules invariablement gâtent son désir et font tout ce qui est humainement possible pour le voir d'aujourd'hui.

Le prince, en se rendant aux courses, hier, a été assailli par une foule dense qui lui a fait perdre son temps. Les policiers qui essayaient de faire un passage à l'hôte royal. Après avoir vu la deuxième course de la journée de sa loge, le visiteur royal se rendit jusqu'à la piste où il fit l'inspection des chevaux avant la course principale où Epinar fut battu par Wise Counselor. Il prit ensuite place dans l'estrade des juges où il fut témoin de la principale attraction du jour. Son trajet de la grande estrade jusqu'à la piste ne se fit pas tout seul, à cause de la foule immense qui lui barrait le passage.

#### VAINE DISTINCTION

(Presse Canadienne)

Syossett, N. Y. 2.—Le prince de Galles est allé aux courses de Belmont Park en spectateur, hier. Mais depuis le moment où il descendit de son auto pour entrer dans sa loge jusqu'à son départ, des centaines de personnes ne cessèrent de l'entourer tout le long du chemin de Long Island. Le prince se considérait débarrassé de tout caractère officiel et tout simplement en vacances, car officiellement ce n'était pas l'héritier du trône d'Angleterre qui était aux courses, mais tout simplement Edward Windsor, un Anglais cherchant un repos tranquille. Malheureusement, la foule ne comprit pas cette distinction et embarrassa royalement le jeune visiteur. Quand le prince descendit de la grande estrade pour aller sur la piste après la deuxième course, ses aides militaires et la police de l'état eurent toutes les difficultés du monde à lui faire un chemin.

#### EXERCICE DE POLO

(Presse Canadienne)

Westbury, N. Y. 2.—Devant une petite foule composée de gens de la haute société, se tenant le long du champ de polo sur la propriété de W. R. Grace, le prince de Galles a joué hier sa première partie de polo, depuis son arrivée. La journée était très chaude, et même les spectateurs, vêtus très légèrement, passaient leur temps à se rafraîchir. Mais la chaleur n'empêcha pas le prince, qui montait un cheval pour la première fois depuis cinq semaines, de parcourir le champ avec le major E. D. Metcalf, pendant près d'une heure. Son Altesse était trempée jusqu'aux os lorsqu'elle descendit de cheval, mais elle n'en a pas moins goûté son exercice. Le reste du temps, le prince a fumé des cigarettes.

#### INQUIETUDES ANGLAISES

(Presse Canadienne)

Londres, 2.—Inquiet au sujet de l'émigration aux Etats-Unis, par voie du Canada des colons anglais partis d'Angleterre ostensiblement pour demeurer au Canada mais qui, en réalité avaient l'intention de se fixer aux Etats-Unis.

La question sera examinée au long par le premier ministre MacDonald dès qu'il sera revenu à Londres de l'Assemblée de Genève, ainsi que le résultat d'une note envoyée à Sir Eme Howard, ambassadeur britannique à Washington, dans laquelle il fait remarquer que les personnes qui violent ainsi la quotité sont passibles d'une peine grave.

Il est compris que la note à Sir Eme Howard est le résultat de la discussion finale au sujet de l'émigration à Washington.

La zone de Detroit est le plus fréquemment employée récemment par des personnes qui, de connivence avec des amis, ont passé la frontière.

### LE RESULTAT DES ELECTIONS

"Le Nouvelliste" donnera par téléphone ce soir le résultat des élections dans St-Antoine et Rimouski. On compte obtenir les résultats pour huit heures.

### ENCORE DES REDUCTIONS

(Presse Canadienne)

Ottawa, 2.—Les troupes politiques vont bientôt se faire entendre au Canada. Le premier ministre King a déjà annoncé qu'il n'a pas l'intention d'avoir des élections générales cet automne, mais lui et le très honorable M. Arthur Meighen, chef de l'opposition, se préparent tous deux à entreprendre des tournées oratoires considérables. Le premier ministre King a déjà parcouru quelques divisions électorales de l'Ontario, et il se propose de partir vers la fin du mois pour les provinces de l'ouest. M. Meighen quoiqu'il n'ait rien décidé de définitif pour le moment, va probablement faire de même.

Les déclarations que le premier ministre va formuler dans l'ouest vont être suivies de très près, étant donné que le gouvernement a adopté au cours de la dernière session la politique tarifaire des progressistes qui représentent en grande partie les provinces de l'ouest. Lors de la session précédente le gouvernement avait adopté une politique stationnaire au sujet du tarif et son budget rencontrait l'opposition des progressistes pour la plupart. Le résultat fut que le gouvernement faillit être battu sur ses principales propositions financières et que le budget ne fut adopté que par une majorité de huit voix.

Les réductions tarifaires contenues dans le dernier budget ont amené une situation tout-à-fait différente. Elles ont assuré l'appui des progressistes au gouvernement qui a obtenu une majorité de 112 voix. Subsequemment les députés ministériels et les progressistes se sont donné la main pour combattre un amendement conservateur disant que l'intérêt du Canada requerrait "Le maintien d'une politique protectionniste".

Qu'est-ce que va dire le premier ministre dans l'ouest? Va-t-il laisser entrevoir la probabilité de nouvelles concessions dans ses prochains discours? C'est ce que l'on se demande. Au cours de la dernière session dix des progressistes les plus militants se sont formés en un groupe séparé à la chambre, donnant pour raison que le principal corps progressiste était menacé de se rapprocher trop étroitement du gouvernement. Vers la fin de la session, l'appelle, prit une part active aux discussions parlementaires et la séparation du groupe principal des progressistes ne manqua d'influencer les relations libérales-progressistes.

Dépendant on s'attend à ce que les relations entre les libéraux et les progressistes continuent d'être amicales, pour la raison que le gouvernement se trouve actuellement sans majorité technique à la chambre des communes et qu'il dépend de l'appui de l'opposition pour faire adopter ses mesures législatives.

Les provinces de l'ouest vont sans aucun doute réclamer de nouvelles réductions tarifaires, et sous ce rapport la situation a une portée considérable sur le volume des achats du Canada aux Etats-Unis. La balance commerciale entre les Etats-Unis et le Canada est normalement forte en faveur des Etats-Unis, mais dernièrement elle est devenue plus favorable au Canada. Dans l'espace de douze mois, à la fin du mois de juillet, l'excédent des achats canadiens aux Etats-Unis sur les achats américains au Canada fut de \$143,000,000. L'année précédente, il avait été de \$192,000,000. En d'autres termes les exportations du Canada aux Etats-Unis, ont augmenté de vingt millions de dollars, alors que les importations faites des Etats-Unis par le Canada ont diminué de trente millions de dollars.

#### CHANGEMENT AU COLLEGE

(Presse Canadienne)

Un nouveau changement vient d'être fait dans le personnel enseignant du Séminaire St-Joseph. M. l'abbé J. G. Gélinais, préfet des études, cesse d'enseigner en rétorique ou toute une génération a été à sa classe. Il a comme successeur M. l'abbé Albert Tessier récemment revenu de France.

### LA SITUATION EMPIRE

Shanghai, 2.—Les troupes du général Lu Fung Hsiang, gouverneur du Cheking, ont pris le chemin de fer Shanghai Nanking, à 15 milles d'ici. Les communications avec Pékin se trouvent interrompues. Les troupes de Chi-Shieh Yuan s'avancent sur Shanghai, mais il n'y a pas encore eu de combat.

### PERRON FAIT UN RECENSEMENT DE LA CIRCULATION

Le département de la Voirie choisit 90 postes de comptage et nomme 180 recenseurs pour noter tous les véhicules passant sur les routes.

LE BUT DE L'ENQUETE

(Spécial au "Nouveliste")

Québec, 2.—Le recensement de la circulation de 1923 ayant fourni des renseignements précieux, le ministre de la voirie a décidé de faire faire ce recensement, cette année encore, sur les grandes routes de la Province et sur certains chemins locaux entretenus par son département. Il a choisi dans ce but 90 postes de comptage et nommé 180 recenseurs qui, chaque jour, de six heures du matin à minuit, noteront tous les véhicules qui passeront à l'endroit où ils seront en fonctions. Le but du recensement est d'indiquer aussi exactement que possible la moyenne quotidienne de circulation sur chacune des routes du réseau. Pour cela, les postes de comptage ont été établis soit à l'entrée et à la sortie des villages et des villes, soit en cas campagne. Aucun poste n'a été établi dans les limites d'une ville où la circulation purement locale influencerait trop fortement la moyenne générale recherchée pour toute la route. Le recensement est commencé dans toute la province, lundi matin, 1er septembre, à 6 heures, pour se terminer le dimanche soir, 7 septembre, à minuit.

Les recensements de ce genre, outre leur intérêt intrinsèque et leur valeur statistique au point de vue des progrès annuels de la circulation, apportent des données précieuses pour l'étude des problèmes de construction et d'entretien des routes. Un système raisonné et méthodique de construction et d'entretien n'est guère possible aujourd'hui sans une connaissance exacte de la nature et de l'intensité de la circulation aux quelles les routes sont, ou doivent selon toute probabilité, être soumises. Méthode de construction et genre de pavage à adopter, méthode d'entretien à appliquer, opportunité de réfections, établissement préliminaire des budgets à affecter à ces diverses opérations, tout dépend en effet dans une large mesure des conditions de la circulation.

Le dénombrement des véhicules est fait de telle sorte qu'il puisse fournir une statistique détaillée et complète de la circulation en même temps qu'apporter au travail du département l'aide des données précises mentionnées plus haut. Les véhicules sont d'abord divisés en deux classes principales: les véhicules moteurs et les véhicules à traction animale. Les recenseurs notent ensuite séparément les automobiles de promenade, les autobus, les camions, les motocyclettes et les voitures traînées soit par un cheval, soit par deux chevaux. Enfin, les automobiles de promenade sont placées dans trois catégories, suivant qu'elles viennent de la province de Québec, des autres provinces du Canada ou des Etats-Unis. Le recensement de la circulation sur les chemins locaux, en plus de fournir ces données, distingue la circulation locale de la circulation étrangère.

Le premier recensement fait par le département eut lieu en 1920. Le deuxième eut lieu en 1923. Le recensement de 1920 s'attachait surtout à établir la nature de la circulation (véhicules-moteurs et véhicules à traction animale). Deux de 1923 et de 1924, plus complets, comportent tous deux les renseignements détaillés plus haut. En attendant un état comparatif des trois recensements, il peut être intéressant de noter les quelques résultats suivants du dernier recensement. De 1920 à 1923, par exemple, la circulation avait augmenté de 109 p. c. à 230 p. c. sur certaines routes. Le recensement de 1923 a montré que, sur les grandes routes, les véhicules-moteurs de toutes sortes l'emportaient sur les véhicules à traction animale, tandis que celles-ci formaient encore le gros de la circulation sur les chemins locaux. Du nombre total d'automobiles de promenade enregistrées sur les grandes routes, 73 p. c. provenaient des provinces voisines et 29 p. c. provenaient des Etats-Unis. Les autobus, les camions et les motocyclettes représentaient 8.6 p. c. de la circulation totale, les camions seuls figurant pour 6 p. c. Le présent recensement dira en quoi ces chiffres devront être modifiés.

#### SENTENCE COMMUEE

(Presse Canadienne)

Londres, 2.—La comité exécutif du gouvernement soviétique de Russie a commué la sentence de mort prononcée contre le général Boris Savinkoff en dix années de détention suivant une dépêche de Moscou transmise à l'agence Reuters. Cette décision a été prise en considération du fait que le général Savinkoff a promis de ne pas lutter contre le régime soviétique.

(Presse Canadienne)

Washington, 2.—Le nombre des immigrants qui sont traversés du Canada et de Terre Neuve aux Etats-Unis au cours de l'année fiscale se terminant le 1er juin 1924 a été de 200,000 suivant les chiffres que vient de publier le département d'immigration.

### LA FRANCE SE PROTEGE

(Presse Canadienne)

Paris, 2.—Le ministère français de la marine a ordonné au croiseur armé, le "Jules Ferry" et au croiseur protégé le "Colas" de se rendre de Saigon, Indo-Chine française à Shanghai, afin de protéger les intérêts français dans le sud de la Chine où la guerre civile existe actuellement.

### LE CABINET S'ASSEMBLE

(Presse Canadienne)

Ottawa, 1er.—Après quelques semaines de repos, les membres du cabinet fédéral vont s'assembler cet après-midi en une réunion du conseil. Parmi les principales questions qui recevront l'attention des ministres, il y a celles de nominations à faire pour combler certaines vacances importantes. Ainsi il y a un juge de la Cour Suprême à nommer de même qu'un président pour la commission des chemins de fer. Il n'est pas improbable que ces nominations se fassent cet après-midi.

Le résultat des deux élections partielles de St-Antoine et Rimouski sera connu lorsque le cabinet sera réuni, et il se peut que le dénouement de ces deux luttes ait une influence importante sur la politique future du gouvernement. On se perd en conjectures ici sur la question de savoir si l'importante vacance de la position de président de la commission des chemins de fer sera comblée avant que l'audition soit faite sur les appels touchant le taux de la passe du Nid au Corbeau, appels qui seront entendus le 17 courant. Il est question de l'hon. Juge H. A. McKeown, juge en chef de la Cour du Banc du Roi du Nouveau-Brunswick, comme futur président de cette commission. Il est possible que la nomination soit différée relativement à la question de la passe du Nid au Corbeau, mais l'audition sera faite sous la direction du vice-président de la commission, M. J. S. McLean.

### UN CHARRETIER MIS A L'AMENDE

(De notre correspondant)

Shawinigan Falls, 2.—Un charretier de cette ville a comparu ces jours derniers devant le recorder Paquette qui l'a condamné à \$2.00 d'amende et les frais. Le charretier en question était accusé de s'être porté à des voies de fait sur la personne d'un jeune homme qu'il avait déjà eu à son emploi et qui se serait, paraît-il, permis de mal parler de son ex-patron. L'affaire a été réglée en dernier ressort à la Cour du Recorder avec le résultat que l'on sait.

#### FEMME TUEE EN AUTO

(Presse Canadienne)

Thetford Mines, 2.—Mme Burton Amadon, 40 ans, a été tuée à Lac Noir lorsque la machine dans laquelle elle voyageait avec son mari, sa fille et sa mère, Mme John Porter, capota subitement sur la route et l'écrasa sous son poids. Les trois autres occupants ont été précipités sur le sol mais ont été assez chanceux de se tirer de l'aventure sans blessures graves.

Les quatre personnes revenaient de Lower Ireland à Thetford Mines lorsqu'en tentant de dépasser une autre machine, l'automobile des Amadon sauta hors de la route et frappa un pont à chevalets de la British Canadian Mine.

#### LE SEUL REMEDE

(Presse Canadienne)

Truro, N. E. 2.—Une politique tarifaire stable et solide basée sur la richesse et le nerf d'un Canada uni a été offerte comme solution aux maux dont souffre le pays par le très honorable Arthur Meighen, chef de l'Opposition, parlant à un Pique-Nique tenu ici par l'Association Libérale-Conservatrice. M. Meighen a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part des milliers de personnes qui se sont rendues à l'Arna pour l'entendre. Une pluie abondante a empêché l'assemblée d'être tenue en plein air. Les dames ont présenté un bouquet de fleurs à M. Meighen qui accompagnait son mari.

#### PERE QUI MERITE UN PRIX

(Presse Canadienne)

Toronto, 2.—John Radford, âgé de 11 mois, de Moncton, N.B., qui a fait le voyage en automobile jusqu'à l'exposition de Toronto avec ses parents, a gagné le deuxième prix dans la classe C des garçons âgés de 9 à 12 mois aux concours annuels des bébés, hier.

Le père de l'enfant, James Taylor, de Toronto, est âgé de 72 ans. La mère de l'enfant est sa deuxième femme.

### LES RESULTATS D'AUJOURD'HUI FORT DOUTEUX

Les deux partis se disent confiants de remporter la victoire dans St-Antoine et dans Rimouski, aux élections partielles d'aujourd'hui.

LES QUESTIONS EN JEU

(Presse Canadienne)

Montréal, 2.—L'échevin W. J. Hushion, candidat libéral à l'élection partielle d'aujourd'hui dans St-Antoine, entouré par sa campagne hier soir à accusé sir Lomer Gouin, l'hon. Walter Mitchell, et Herbert Marler, les trois députés libéraux de l'île de Montréal qui ont rampu avec le gouvernement sur la question du tarif, d'avoir ainsi agi pour leurs propres intérêts personnels.

Faisant allusion à Gouin et à Mitchell, il dit que s'ils désiraient se présenter dans une division de Montréal "nous leur montrerons quelque chose".

"M. Mitchell", dit M. Hushion, "a été élu comme partisan du gouvernement Mackenzie King en 1921. Il a laissé le gouvernement pour une raison simple: personnellement que lui seul connaît. S'il était venu de l'avant expliquer la lettre qu'il a écrite au premier ministre, j'aurais dit que c'était un monsieur".

L'hon. Arthur Cardin a aussi parlé et faisant allusion aux chiffres cités par M. Meighen sur l'émigration, il dit: "M. Meighen a répandu des mensonges par tout le Canada".

M. W. M. Birks, candidat conservateur à l'élection partielle d'aujourd'hui dans la division de la division pour qu'ils protègent les industries par leurs votes, et a été appuyé de l'hon. Rodolphe Monty et d'autres orateurs.

Montréal, 2.—(Presse Canadienne). C'est aujourd'hui qu'ont lieu les élections partielles fédérales de St-Antoine et de Rimouski.

La division St-Antoine, jusqu'aux élections générales de 1921, avait été conservatrice depuis un bon nombre d'années, sir Herbert Ames ayant été député de cette division sans jamais être battu. Une partie de cette division faisait aussi autrefois partie de St-Anne qui avait comme député le T. H. C. J. Doherty, ministre de la Justice dans les cabinets Borden et Meighen.

En décembre 1921, la division suivit le courant qui s'était déclenché dans tout le pays contre le gouvernement unifié et élut le candidat libéral, l'hon. W. G. Mitchell. Ce dernier fut élu de près de 4,000 voix. M. Mitchell avait obtenu 2,056 voix contre 5, 274 pour le candidat conservateur, M. W. G. Ross.

A la dernière session, M. Mitchell démissionna pour protester contre la politique tarifaire du gouvernement King qui sabotait la politique fiscale Laurier-Fielding.

A la première convention conservatrice pour choisir un candidat au siège vacant, Leslie G. Bell fut choisi, mais plus tard, le nom de William G. Birks, important bijoutier de cette ville, fut mis en nomination et après bien des hésitations, M. Bell consentit à se retirer en sa faveur.

Les libéraux nommèrent William J. Hushion, échevin d'un quartier compris dans St-Antoine et député de St-Anne à la Législature, et qui jouit d'une popularité considérable dans le district connu comme lui du "bas de la côte". M. Hushion a démissionné comme député à la Législature pour contester St-Antoine.

M. Birks pour sa part compte sur une majorité sûre et considérable dans la partie située en haut de la côte.

Les deux partis sont confiants, mais tout semble laisser croire que le résultat sera très contesté.

Dans Rimouski où M. Emmanuel D'Amjou a été élu en 1921 par plus de 5,000 de majorité pour les libéraux, et qui est devenu vacant par suite de sa nomination comme registraire, la lutte se fait entre le major-général sir Eug. Fiset, sous-ministre de la Milice à la retraite, et M. Elzéar Sasseville, avocat de Rimouski. Les libéraux admettent que la majorité peut être réduite à 2,000 mais n'entrevoient aucun doute sur l'élection de M. Fiset.

Contrairement à St-Antoine, où la bataille se fait entre la protection, telle qu'enoncée par les conservateurs, et le "libre-échange", tel que professé par le gouvernement King, la bataille dans Rimouski s'est faite autour de la question de conscription et sur les responsabilités de cette mesure de guerre. Le général Fiset était sous-ministre de la milice dans le temps que la conscription est venue en vigueur, mais il prétend que l'administration de la loi dépendait du ministère de la justice.

#### PEU D'INTERET

(Presse Canadienne)

Montréal, 2.—Bien que la division St-Antoine renferme un bon nombre d'employés de chemin de fer, le poll ouvert pour recevoir le vote par anticipation autorisé par la loi électorale s'est fermé hier soir avec le résultat que 22 votes seulement ont été enregistrés. Le poll s'est ouvert vendredi soir, a été ouvert samedi soir et de nouveau hier, 3 électeurs ont voté, vendredi, 6 samedi et 11 dimanche. S'il faut en juger par l'élection qui a lieu aujourd'hui ne provoque guère d'intérêt, bien que la question en jeu, celle de la politique nationale de protection, soit des plus importantes pour l'avenir et le progrès du pays.

## LA MODE ET SES FANTASIES



Dans la robe sans ceinture, on la fixe à la hanche. Cette robe est d'ordinaire en serge bleu-marine brodée de la même nuance.

Il y a deux façons de fixer la ligne des hanches. Vous pouvez tout simplement les ignorer ou encore porter une étroite ceinture qui encercle les hanches. Dans la robe sans ceinture, on la fixe d'ordinaire sur le côté, aux hanches. Mais ces points ne doivent pas cependant ramasser la robe à la ceinture. Ils servent tout simplement à la fixer au corps. Le cachemire est l'un des tissus les plus en vogue pour ce genre de robe. Si on veut la faire en soie, on peut recourir au crêpe de satin et au crêpe de soie.

Demain à Tokio pour régler les dé-lavateurs argentins Zanni, est arrivé aujourd'hui à Tokio pour régler les dé-lavés du vol de major à travers la Corée et le Japon.

Il a déclaré que Zanni, encore actuel-lement à Hanouï, Indo-Chine française, continuait son vol autour du monde en traversant le Pacifique.

## AUX MERES DANS L'ATTENTE

Lettre de Mme. Ayars disant comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée

Spring Valley, Sask.—"J'ai pris le Composé Végétal avant mon dernier accouchement, car je me sentais si mal que je ne dormais pas la nuit, avec douleurs dans le dos et les hanches, et le jour, je pouvais à peine faire mon ouvrage. Je n'ai jamais accouché aussi facilement, et c'est mon sixième bébé. J'ai lu quelque chose au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans le "Farmer's Telegram", et j'ai écrit pour avoir un de vos livres. Nous n'avons pas de pharmacie ici, mais j'ai vu votre remède annoncé dans le catalogue de T. Eaton. Je suis l'épouse d'un agriculteur, donc j'ai à faire les travaux appropriés. Mon bébé est une jolie fillette en santé qui, à sa naissance, pesait 9 livres. Je me porte bien, après avoir préparé un grand jardin depuis sa naissance. (Elle est aussi bonne qu'elle peut l'être). Votre remède est le meilleur pour les femmes, j'en ai parlé et même écrit à mes amies."—Mme Annie E. Ayars, Spring Valley, Saskatchewan.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est excellent pour les mères dans l'attente, elles devraient prendre durant toute la période, le fortifiant et tonique le système en général, afin de le faire répondre aux desseins de la nature sur tous rapports. Tous les pharmaciens vendent ce remède fiable. Essayez-le.

## Ste-Marie de Blandford

—Miles Emmentienne et Rose Mailhot filles de Lirin Mailhot, sont entrées chez les Révérends de l'Assomption, à Nicolet.

—M. Charles Lavigne, fils de M. Samuel Lavigne et M. Royer Mailhot, fils de M. Adélaïde Mailhot, sont entrés chez les Frères du Sacré Coeur, à Victoria, ville.

—Ces jours derniers, M. Jeffery Billo-deau a épousé Mlle Lucie Anna Roy, fille de M. Charles B. Roy.

—En promenade chez M. Euclide Poisson, Mlle Marie-Rose Trotter, de Montréal.

—M. Raoul Chesny, est parti pour un voyage aux Etats-Unis.

## POUR LA PROTECTION

(Presse Canadienne)  
Capetown, A. S. 2.— Les unions ouvrières ont discuté la question de la protection à une réunion tenue pour étudier le problème du chômage. On a adopté unanimement une résolution en faveur de droits plus élevés ou de primes, mais avec la restriction que ne pourront jouir de ces avantages que les industries payant un salaire moyen égal ou supérieur à celui payé dans les industries analogues des autres pays ou employant une quantité suffisante de main d'œuvre blanche.

Par une autre résolution, les unions ouvrières ont demandé d'enlever la protection à ces industries qui emploient une trop forte proportion de main d'œuvre noire.

## CONTREBANDE ACTIVE

(Presse Canadienne)  
Rochester, N. Y. 2.— De nouvelles révélations viennent d'être faites dans un article que publie le "Rochester Journal" et le "Post Express" sur l'étendue de la contrebande des liqueurs par le lac Ontario.

D'après le récit que fait ce journal, un de ses reporters a pu monter à bord d'un gros yacht de contrebande, dans la nuit de jeudi, entre Putneyville et Sodus Bay, et se rendre compte du nombre de petits yachts qui sont venus chercher leur approvisionnement.

Du capitaine le reporter a appris que son yacht faisait chaque soir une visite à la rive américaine y déposant tous les jours une pleine cargaison d'alcool et de whisky.

"Certainement que nous faisons un voyage chaque nuit", déclara le capitaine, "à moins que la houle soit trop forte ou que nous ayons de la difficulté avec les machineries."

"Il ne servirait de rien aux autorités des douanes de nous donner la chasse car une nuit nous opérons à un endroit et la nuit suivante à un autre endroit. Nous avons chaque fois réussi à les eluder. De fait nous n'avons aperçu qu'une fois ce que nous pouvions appeler un bateau du service douanier. Nous espérons continuer jusqu'à la venue des glaces."

Le reporter déclare que le yacht était muni d'un puissant réflecteur électrique et d'une machinerie lui permettant de faire trente nœuds à l'heure. Ce yacht ne porte pas de nom.

Le percepteur des douanes à Port Weidenmanne a fait surveiller le lac depuis une semaine en raison d'un regain d'activité de la part des contrebandiers.

Quatre navires ont été saisis durant qu'ils transportaient de l'alcool et du whisky dans les environs de Port Weidenmanne. Ils sont actuellement au quai Le Summer-ville, Ontario.

## LE PRINCE AU RADIO

(Special au "Nouveliste")  
Montréal, 2.— Afin de tenir S. A. le Prince de Galles au courant des nouvelles du monde, le chemin de fer National du Canada a installé sur le Ren-frew-wagon dans lequel il voyagera en Canada, un appareil de Radio. Un autre appareil sera installé sur le ranch du prince en Alberta et le service de radio du chemin de fer National du Canada transmettra chaque jour à heure fixe un programme spécial pour le bénéfice du fils du Roi. Ce programme

## EXIGEZ

# TANLAC

Le meilleur tonique du monde  
Plus de 100,000 personnes ont attesté que TANLAC les a soulagés de:

Mal d'estomac  
Rhumatisme  
Mauvaise nutrition  
Insomnie  
Nervosité  
Perte d'appétit  
Amaigrissement  
Foie inerte ou  
Constipation

"Demandez à n'importe quelle personne qui a pris TANLAC"

IL S'EST VENDU PLUS DE 50 MILLIONS DE BOUTEILLES

En vente chez tous les bons pharmaciens

comprendra des nouvelles de Londres reçues par cablogramme sur le train. Le prince entrera les concerts éradiés par C. N. R. M. Montréal, C. N. R. O. Ottawa, C. N. R. T. Toronto, C. N. R. W. Winnipeg, C.N.R.C. Calgary; tous postes émetteurs du chemin de fer National du Canada. Le poste C. N. R. C. à Calgary transmettra au prince les programmes spéciaux de chaque jour sur le ranch.

## NOUVEAU CHEMIN DE FER

(Presse Canadienne)  
Juneau, Alaska, 2.— L'Alaska aura bientôt un autre chemin de fer. Il sera construit par la compagnie Terminal Railway and Power de Hyder, Alaska.

La compagnie construira un chemin de fer régulier de Hyder en remontant la rivière de la Vallée du Saumon jusqu'à la frontière canadienne soit une distance de douze milles. Elle construira en outre un embranchement de deux milles jusqu'aux mines de Texas Creek.

## MacLAREN AU CANADA

(Presse Canadienne)  
Winnipeg, 2.— Le major A. Stuart, chef du groupe d'aviateurs anglais qui font le tour du monde, est arrivé ici, avec ses compagnons.

MacLaren a été l'hôte du "Canadian Club" d'un dîner. Dans un bref discours, il a raconté son émouvant voyage d'Angleterre à la cote est de la Russie ou un accident à son avion l'obligea à abandonner son entreprise.

Le major A. Stuart MacLaren et ses compagnons seront les hôtes d'honneur à un banquet à Ottawa, aujourd'hui. C'est l'Institut des ingénieurs du Canada section d'Ottawa qui offrira ce banquet. Ils ont invité à coopérer avec eux les membres du "Canadian Club".

Le groupe des aviateurs anglais se compose du major A. Stuart MacLaren de l'air Force Plenderleith, du lieutenant-



Beauté insurpassée  
Cette crème communique au teint une merveilleuse finesse d'un blanc de porcelaine tout l'éclat de la jeunesse. Les résultats sont instantanés. Esthétique antiepigénique. Rend la peau douce et veloutée. En usage depuis plus de 75 ans.  
Échantillon envoyé franco contre 15 cent.  
FERD. T. HOPKINS & SON  
Montréal  
Crème Orientale  
de Gauraud

# LES PILULES ROUGES

sont le tonique le plus puissant et le meilleur qu'une femme puisse employer, suivant Mme Alphonse Lessard, de Québec, et Mme Alfred Laroche, de Lewiston, Me.



Mme ALPHONSE LESSARD, 122, rue Dollard, Québec.

J'étais très faible et tellement nerveuse que la moindre chose me préoccupait outre mesure et m'empêchait de dormir. Le matin, je me levais accablée et les forces me manquaient ensuite pour mes travaux de la journée. J'ai employé les Pilules Rouges et j'en suis contente parce que quelques boîtes ont suffi pour me changer tout à fait.

J'eus des nerfs plus solides, un excellent appétit, une bonne digestion et des forces suffisantes. Mme Alphonse Lessard, 122, rue Dollard, Québec.

Je me sentais si accablée en face de toutes mes obligations que j'étais portée à me décourager. Il me semblait que jamais je ne pourrais vaincre cet affaissement parce que les remèdes déjà employés ne m'avaient pas réussi. Une voisine me conseilla les Pilules Rouges que j'ai aussitôt employées. Dans l'espace de quelques mois mes forces sont revenues; les palpitations, les maux de tête et tout ce qui me faisait souffrir est disparu. Les Pilules Rouges sont, je crois, le tonique le plus puissant et le meilleur qu'une femme puisse employer. Mme Vve Alfred Laroche, 125, Oxford, Lewiston, Me.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les

Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

### CONSULTATIONS GRATUITES.

Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrions sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

colonel E. Broome, des Ingénieurs Royaux et du sergent Andrew, mécanicien.

## LE NEZ DE DEMPSEY

New Port, 2. Il y a eu des nez fameux dans l'histoire, celui de Cléopâtre de François Ier, sans compter celui de Cyrano. Voici maintenant celui de Jack Dempsey en voie de devenir aussi fameux. On la vanité va-t-elle se nicher! Une dépêche de Los Angeles, envoyée par l'Associated Press, annonce que le héros de l'arène pugilistique et du cinéma a confié son appendice nasal à un chirurgien qui s'occupe de réparer de la nature les réparations outragées. Le boxeur se verra obligé maintenant dans ses prochains combats de mieux surveiller encore son précieux nez.

On serait curieux de savoir si Dempsey est aussi chatoilleux au sujet de son nouveau nez que le célèbre Cyrano. Nous ne conseillons cependant à personne d'aller lui chanter: "Oh quel nez! Oh quel nez!" comme il a été bien fait.

Après l'opération Jack Dempsey est parti pour New York pour assister au combat Wills-Firpo. Il s'arrêtera à Salt Lake pour visiter des parents.

Avant de prendre le train, le champion a modestement exhibé son nez à des amis qui étaient venus lui souhaiter bon voyage, et il a eu la satisfaction de les entendre acclamer son nouveau nez.

## VICTIME DU KLAN

New-York, 2.— M. Ernest S. Louis, pharmacien de Freeport, L. I., a été ramené dans cette ville sous la protection de la police, après avoir été enlevé un peu après minuit par cinq individus qui l'ont attaqué tandis que lui, sa femme et son beau-frère se rendaient de leur magasin à leur demeure.

M. Louis, israélite, avait reçu des avertissements du Klu Klux Klan de quitter Freeport après qu'une fillette de dix ans l'eût accusé de l'avoir attaqué dans son magasin. Le pharmacien et sa

femme, qui était présente au moment de la prétendue attaque, ont énergiquement nié le fait.

Train de force dans un automobile tandis que sa femme et son beau-frère étaient incapables de lui porter secours. M. Louis a été conduit à Hicksville, L.I. et remis en liberté par ceux qui l'avaient attaqué. Il déclare qu'ils l'ont de nouveau invité à quitter Freeport. D'après le pharmacien un des individus lui aurait offert de l'argent pour payer son départ.

## FAHY EN PRISON

Chicago, 2.— Les inspecteurs de la poste ont examiné aujourd'hui la vie privée de William F. Fahy, aussi inspecteur de la poste arrêté sous l'accusation de complicité dans le complot qui a résulté le 12 juin dernier dans le vol de \$200,000 à la poste de Rondout, Illinois. Fahy dit que toute l'affaire a été montée contre lui.

Il était inspecteur à Chicago depuis cinq ans et l'avait été auparavant à Philadelphie pendant deux ans. Son salaire était de \$3,500 par an. Les inspecteurs qui surveillaient Fahy

depuis quelques jours, se préparaient aujourd'hui à examiner son compte en banque et à faire une enquête sur les femmes et les hommes qu'il fréquentait.

Il a été envoyé à la prison de Geneva parce qu'il n'a pas pu payer la caution de \$50,000 qu'on lui avait imposée.

## PELERINAGE A LOURDES

Rome, 2.— Huit cents membres du plus grand pèlerinage italien qui ait jamais visité la fameuse grotte de Lourdes, sont partis aujourd'hui par train spécial de Gènes pour se joindre aux 4,000 pèlerins qui se sont déjà rassemblés à Lourdes. Les pèlerins viennent de toutes les parties de l'Italie.

Ceux qui sont partis aujourd'hui, dont la plupart sont malades, ont été reçus hier par le pape qui leur a donné une bénédiction spéciale. A la tête du pèlerinage se trouve le cardinal Pompili, vicaire de Rome.

LISEZ LES ANNONCES  
Les nouvelles du jour.



Temps de se lever et de prendre du VRAI-café.

# CAFE SEAL BRAND

DE CHASE & SANBORN

## Epargnez sensiblement!

Faites votre propre sirop avec  
**MAPLEINE**  
Il y a une économie pratique à faire votre propre sirop avec Mapleine. Délicieux jusqu'à la dernière goutte! Et économique! Ne coûte que 28c la pinte.  
Cherchez les épiciers

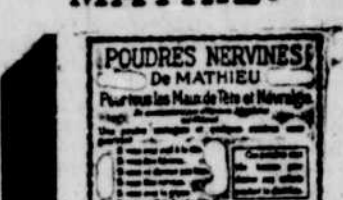
## LISEZ LES ANNONCES

divulguant une partie du temps.

## ESSAIGRATUIT

L'ivrognerie ne peut se guérir en tant qu'habitude, mais en tant que maladie. Samaria supprimera tout désir de la boisson. Peut se donner dans le thé, le café ou toute nourriture liquide. Samaria a apporté le bonheur à des milliers de foyers. Traitement d'essai et témoignages sur réception de 3 sous. SAMARIA REMEDY CO. Dept. 7 142 rue Mutual, Toronto.

## POUDRES NERVINES DE MATHIEU



POUDRES NERVINES DE MATHIEU  
Pour les Maux de Tête et de Nerve

FONT DISPARAITRE LES MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES ACCOMPAGNÉS DE FROID, Etc.

Vendues partout au prix de 25 cts la boîte

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de notre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q., qui vous en enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.



BAKERY  
CROUTE ET MIE

sont très appétissantes dans notre pain pur, sain et parfaitement cuit, qui exhale un délicieux arôme à la sortie du four—une chaleureuse invitation à la goûter. Lorsque vous l'aurez goûté vous l'adopterez pour votre pain de famille. Il ne coûte pas plus cher que les autres de qualité inférieure.

**PAIN DE QUALITE**  
LA BOULANGERIE MODERNE  
97 VOLONTAIRE  
PHONE 321 • TROIS-RIVIERES

## Un plan diabolique

I

Les doigts courbés comme des serres de vautour, Bill tendit les mains pour saisir la jeune fille. A ce moment, Eva tournant la tête à demi, l'aperçut et se leva brusquement en poussant un cri de terreur. Dora s'était levée aussi. Eva chercha immédiatement refuge auprès d'elle, mais elle fut repoussée par sa perfide compagne dans les bras du malfrat.

Terrifiée elle emplissait la salle de ses cris. Elle luttait désespérément avec Bill pour essayer de se délivrer et de fuir. La protection de Dora, sur laquelle elle avait compté, lui faisait défaut. Soit qu'elle eût peur elle-même, soit qu'elle fût complice des bandits, l'actrice s'était esquivée.

Les rares personnes qui se trouvaient à cette heure dans le salon se levaient et s'approchaient peu à peu, comme pour assister à la lutte entre Bill et Eva.

Ce n'était pas la première fois qu'un homme et une femme se battaient chez Black Tom; les scènes de ce genre étaient fréquentes dans le caveau. Le ténancier y mettait ordinairement fin en séparant les combattants par de solides bourrades. Cette fois, comme il y avait peu de monde dans la salle, il jugea inutile de se déranger de son comptoir. Il se contenta de crier de loin.

—Allons, là-bas, le jeune ménage, attendez d'être rentré chez vous pour vous prendre aux cheveux.

Tandis que cette scène mouvementée se jouait dans la salle du café, Quentin était encore dans la cave où il semblait voué à une mort affreuse.

(à suivre)

## FEUILLETON DU "NOUVELLISTE"

# LE MAITRE DU MYSTERE

par  
JEAN PETITHUGUENIN

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

41

La cave où il venait de choir était assez vaste. De larges soupiraux, ménagés à une grande hauteur, y laissaient pénétrer quelques rayons de lune qui répandaient une clarté indécise. A la faveur de cette vague lumière, on distinguait plusieurs hommes accroupis autour de Quentin Locke inanimé et, derrière eux, dressé comme un spectre formidable, la silhouette angouleur de l'automate. Des bonbonnes d'acide forte étaient posées sans ordre sur les dalles. C'était là sans doute une réserve de produits pour recharger des piles électriques.

L'automate s'avança au milieu des bandits et fit quelques gestes impérieux. Aussitôt les malfaiteurs avaient un roulement de fils de fer barbelés, commencent à le dévider et s'en servent pour attacher solidement leur prisonnier.

Ils seraient de toutes leurs forces et bientôt le malheureux Quentin ressemblerait à un paquet informe.

Quand ils se furent acquittés de cette besogne criminelle, l'automate les congédia d'un geste.

cé à se répandre.

Le monstre s'arrêta encore quelques secondes, comme s'il contemplait avec satisfaction le spectacle de son prisonnier réduit à l'impuissance qui se roulaient par terre tandis que le liquide corrosif coulait en nappes autour de lui et le menaçait d'une mort affreuse.

Quentin ne se rendait pas encore compte de ce nouveau danger. Il éprouva un soulagement quand l'automate se dirigea gauchement vers l'issue souterraine au fond de la cave et disparut dans les ténèbres.

S'il avait pu suivre l'étrange machine, il l'aurait vu monter par un escalier de pierre et sortir dans la cour, où deux hommes de la bande l'attendaient. L'automate, en prenant soin de rester dans l'ombre des murs pour risquer moins d'être aperçu d'une fenêtre de la maison gagna la porte à deux battants de la cour et sortit dans une ruelle.

Il y avait là une grande limousine dans laquelle le géant de fer se tint bientôt à l'aise de prendre place.

A présent dans la cave, Quentin avait remarqué l'acide qui se répandait vers lui. En savant chimiste qu'il était, il eut vite deviné la nature du redoutable liquide. Il lui suffisait d'entendre sulfurer en attaquant le calcaire des dalles et de voir les bulles qui crevaient à la surface.

Quel supplice atroce ses ennemis lui avaient encore préparé! Bientôt la substance corrosive allait imprégner ses vêtements, mouiller ses cheveux et son visage, et il mourrait brûlé, les chairs en lambeaux.

Eva était partie de chez elle sans appréhension pour rejoindre Quentin au salon de Black Tom.

Elle se rendait bien compte que sa démarche était un peu risquée pour une jeune fille, mais elle se donnait

pour excuse et justification qu'elle poursuivait un grand but et que sa situation était tout à fait exceptionnelle. En sortant du subway dans la rue déserte où se trouvait le café de Black Tom, elle sentit son assurance l'abandonner. Elle n'avait plus qu'un tremblant et elle serait certainement retournée sur ses pas si son désir de rejoindre Quentin ne l'avait emporté en elle sur tout autre sentiment.

Elle cherchait à lire les numéros des maisons à la clarté de la lune et n'y parvenait pas que difficilement.

Comme rien ne désignait extérieurement le salon de Black Tom, Eva commençait à se demander si elle ne



**DODD'S KIDNEY PILLS**  
FOR ALL KIDNEY DISEASES  
RHEUMATISM, BRIGIT'S DISEASE, DIABETES, GRAVEL, CALCULI, etc.  
NUMBER 4087 THE PROPRIETARY

Les pilules Dodd, pur et simple remède pour le rein, fait du bien dans les cas de rhumatisme, lumbago, mal de bright, diabète, mal de dos, affections urinaires et du cœur, causées par un rein malade ou faible.

s'était pas trompée, quand elle s'entendit appeler par son nom.

—Miss Brent... Est-ce vous?

La jeune fille s'arrêta, une femme était à côté d'elle.

—Je suis Dora Delux. Je vous attendais.

—Où est Mr Locke? demanda Eva le cœur battant.

—Il m'a chargé de vous accueillir. Si vous voulez descendre avec moi, il ne tardera pas à vous rejoindre.

—Où est-il? insistait Eva.

—Il visite les différentes salles de l'établissement, car il ne veut rien laisser au hasard. Il se peut d'ailleurs que Mr Locke ait jugé bon d'aller téléphoner à la police. En tout cas son absence ne saurait se prolonger beaucoup.

Allons, miss Brent daignez descendre avec moi, nous ne pouvons rester dans la rue à la porte de ce salon; nous risquerions d'être accostées par des vauriens.

Dora avait pris la jeune fille par la taille et la poussait doucement dans l'escalier.

Eva céda mais à contre-cœur.

Quand elle entra dans la salle, il n'y avait presque plus de consommateurs. Un homme ivre dormait affalé sur une table, la tête sur ses bras croisés. Car à la des couples se préparaient à sortir. C'était une espèce d'entracte avant que les noctambules des dernières heures de la soirée fussent remplacées par ceux des premières heures du matin.

Cette demi-solitude rassura un peu Eva. Elle s'était attendue à voir grouiller dans ce salon des gens aux allures suspectes et elle ne trouvait que cinq ou six personnes apparemment inoffensives.

—Vous auriez tort d'avoir peur, miss Brent, déclara Dora Delux en faisant asseoir la jeune fille à côté d'elle.

Eva n'avait pas voulu pénétrer loin dans la salle, elle avait choisi la table la plus rapprochée de la porte, afin de pouvoir fuir au premier signe de dan-

ger.

—Vous ne courez aucun risque en ma compagnie reprit Dora, je viens souvent dans cet établissement, il n'y arrive jamais rien. Je sais bien, ajouta-t-elle en souriant que je suis un chaperon un peu compromettant pour une jeune fille comme vous... Mais avec tous mes défauts, miss Brent, je ne suis pas une mauvaise fille au fond. La vie a été dure pour moi. Croyez que les mauvais hasards de ma destinée sont responsables pour beaucoup de mes erreurs.

Tandis qu'elle occupait par ce tels discours l'attention d'Eva, un homme descendait à pas de loup l'escalier du caveau. La face grimée de Bill Burn parut derrière la grille.

Le scélérat considérait avec une expression de haine féroce la compagne de Dora Delux.

Au bout d'un moment, il passa dans la salle et vint se pencher sur Eva.

Huitième épisode



**EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES WILSON**  
LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Le meilleur destructeur de m... es, 10c le paquet dans toutes les pharm... et épiciers et dans les mar... réno-

teurs.

# LE CLUB WASHINGTON SE MAINTIENT A LA TETE

Il a maintenant un avantage de dix points sur les champions du monde

New York 2 — Les Yankees ont triomphé du Boston dans les deux parties de la Fête du Travail. Pennock a blanchi le Boston. Shawkey et Pipp firent des coups de circuit.

Les Yankees n'ont pas pu profiter de cette double victoire pour déloger le Washington car ce dernier grâce à un ralliement a pu gagner son double-header contre le Philadelphia.

Voici le résultat des parties jouées hier.

**R.H.E.**  
 Boston . . . 000 000 000-0 5 3  
 New-York . . . 000 001 29x-3 5 8  
 Batteries: Fullerton et Piccinich, Pennock et Schang.

**R.H.E.**  
 Boston . . . 000 001 001-2 7 2  
 New-York . . . 002 010 81x-12 16 4  
 Batteries: Piercy, Winters, Workman et O'Neill; Shawkey et Hoffmann.

**R.H.E.**  
 Philadelphia . . . 000 000 003-3 8 2  
 Washington . . . 110 100 20x-5 11 3  
 Batteries: Baumgartner, Harris et Perkins; Zachary et Ruel.

**R.H.E.**  
 Philadelphia . . . 002 010 000-3 9 2  
 Washington . . . 100 000 102-4 9 1  
 Batteries: Rommel et Bruggy; Martins, Russell, Marberry et Ruel.

**R.H.E.**  
 Detroit . . . 012 432 202-16 18 2  
 Chicago . . . 100 000 004-5 12 4  
 Batteries: Whitehill, Cole et Bassler; Cengrows, Leverett et Grabowski.

**R.H.E.**  
 Detroit . . . 000 000 002-2 7 2  
 Chicago . . . 410 021 20x-10 16 1  
 Batteries: Wells, Hollaway, Pillellet et Bassler; Faber et Schalk, Grabowski.

**R.H.E.**  
 Cleveland . . . 011 020 220-8 12 2  
 St-Louis . . . 321 011 03x-11 16 1  
 Batteries: Roy, Fitzke, Kuhn et Sewell.

## LES PARTIES DE SAMEDI

### LIGUE NATIONALE

New-York, 5; Brooklyn, 8.  
 Cincinnati, 3; Pittsburgh, 12.  
 Boston, 1; Philadelphia, 7.  
 Boston, 8; Philadelphia, 10.  
 St-Louis, 5; Chicago, 6.

### LIGUE AMERICAINE

Washington, 1; New-York, 2.  
 Philadelphia, 7; Boston, 2.  
 Chicago, 6; Cleveland, 11.  
 Detroit, 6; St-Louis, 1.

### LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City, 5; Syracuse, 3.  
 Reading, 6; Buffalo, 12.  
 Baltimore, 4; Toronto, 3.  
 Baltimore, 3; Toronto, 2.  
 Newark, 3; Toronto, 2.  
 Newark, 5; Rochester, 7.

### LIGUE QUEBEC-ONTARIO

Québec, 0; Royal, 1.  
 Québec, 7; Royal, 5.  
 Canadiens, 8; Ottawa, 9.  
 Canadiens, 1; Ottawa, 3.

## LES PARTIES DE DIMANCHE

Les parties de dimanche ont donné les résultats suivants:

### LIGUE NATIONALE

**R.H.E.**  
 New-York . . . 000 001 010-2 6 0  
 Brooklyn . . . 000 030 00x-3 8 1  
 Batteries: Nehf, Jonnard et Gowdy; Snyder; Grimes et Taylor.

### R.H.E.

Pittsburgh . . . 000 100 010-2 6 0  
 Chicago . . . 000 000 003-0 2 0  
 Batteries: Yde et Gooch; Jacobs et O'Farrell.

### R.H.E.

St-Louis . . . 300 000 001-4 9 2  
 Cincinnati . . . 020 200 001-5 13 1  
 Batteries: Sotheron et Gonzales; Donohue, May Mays et Wingo.

### LIGUE AMERICAINE

**R.H.E.**  
 Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

### R.H.E.

Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

### R.H.E.

Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

### R.H.E.

Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

### R.H.E.

Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

### R.H.E.

Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

### R.H.E.

Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

## LE FIELD DAY DE LA S. M. P. A ETE UN SUCCES

Devant une belle assistance, plusieurs épreuves intéressantes sont chaudement contestées par un grand nombre de concurrents.

### LES GAGNANTS

Le Field Day de la St-Maurice Paper a remporté un beau succès. Il y avait une très belle assistance en dépit de la grande chaleur et la foule n'a cessé de manifester le plus grand intérêt. En dépit du programme long qui a obligé à ajourner la partie de baseball, les spectateurs sont demeurés jusqu'à la fin. Un excellent programme musical fut exécuté par la Philharmonie de la Salle.

Lancement du poids de 16 livres: la coupe gagnée par L. Wilkinson, distance: 52-1-2 pieds. Courses, 100 verges pour enfants au-dessous de 14 ans, garçons, 1 crayon en or, Ever-Sharp, gagné par Claude Brousseau, temps 13-4-5 secondes.

80 verges, courses à trois jambes, temps 13 secondes, 1 crayon en or Ever-Sharp, gagné par Oscar Richard et 1 plume fontaine gagnée par Donat Dumont.

100 verges, courts, temps 10 secondes, 1er: Jos. Délaie, St-M. P. A. A., 1 coupe en argent; 2ème: J. Kerr, Shawinigan Falls, 1 boîte de cigares Ovide.

Marteau de 16 lbs: Thos. Lettvin, 31 pieds et 5 pouces; 1 coupe en argent. Saut à la perche: Oscar Richard, 8 pieds, St-M. P. A. A.; a gagné une médaille en bronze.

220 verges ouverte — Temps 26 secondes 1er Jos. Délaie, St-M. P. A. A., coupe en argent; 2e J. Kerr, Shawinigan Falls, médaille.

Poids de 56 livres, en hauteur — 12 pds, M. Martin, constable des Trois-Rivières, coupe en argent.

80 verges — Enfants au-dessous de 14 ans, filles — Temps 13 secondes: Mlle Marguerite Hubbard, 1 plume-fontaine en or.

Souape à la corde — L'équipe St-Maurice Paper A.A. gagne. Prix: 7 chaînes en or. 80 verges — Courses pour dames: 1er Mlle Margaret Hubbard, Statuette; 2e Frances Bailey, horloge en ivoire français.

220 verges — St-M. Paper: temps 26-3-5 secondes: 1er Jos. Délaie, St-M. P. A. A., coupe en argent; 2e H. Simard, St-M. P. A. A., porte-monnaie.

Courses dans les sacs: 1er Jos. Richard, St-M. P. A. A., boîte de cigares. Saut en hauteur — 5 pieds, J. G. Bradley, Red Mill, coupe en argent.

440 verges ouverte, temps 59 secondes: 1er Jos. Délaie, St-M. P. A. A., coupe en argent; 2e J. Kerr, Shawinigan Falls, montre en argent.

80 verges — Hommes gras: V. Lachapelle, 1 pipe. 2 milles — temps 12 et 59 secondes: 1er E. Allison, Trois-Rivières, coupe en argent; 2e D. Dumont, St-M. P. A. A., service à fruit en porcelaine.

Courses aux tantes aux bleus — 1er H. Cadorette, 1 montre en argent. Saut en longueur — 17 pds et 7 pouces: Jos. Délaie, coupe en argent.

100 verges — St-M. P. A. A., 11 secondes 1er Jos. Délaie, coupe en argent; 2e Ray Cutter, boîte de cigares.

Courses garçons au dessous de 10 ans: M. Caron, 1 plume-fontaine en argent. Courses pour fillettes au-dessous de 10 ans: M. Kane, 1 set à manœuvre.

Cochon gras — Gagné par Oscar Richard.

Liste des personnes qui ont offert des prix: Thos. Albarik, I. Iverson, J. Vining, Dr McSweeney, Leo Saunders, A. S. Allen, Geo. Dymond, J. T. O'Reilly, J. E. Albarner, V. P. Harris, J. M. Fargden, E. Bélaie, Geo. Slater, C. D. Jentz, R. M. Pomeroy, L. R. Wood, L. Duchesneau, H. Pepin, A. E. Gilmore, Jack Gronsbay, Jos. Pronovost, Alph. Desmarreault, Victor Dugré, Omer Larivière, E. A. Neveu, J. O. Tournant, A. Bradley, J. Zeizer, Jos. Hardy, A. J. Jalbert, H. Gauthier, H. Genest, R. J. Norton, H. Lamothe, L. Desbiens, C.H. Dugman, rep. New York Life Insurance, Ph. Verrette, R. Cormier, A. J. Sullivan, M. Phillips, Junior, M. Phillips, Sr., Georges Hébert, N. Perron, G. Bailey, S. McGuire, I. A. Solomon, rep. London Life Ins., C. H. Jetté, G. A. Dufresne, agent Frontenac Brewery, a offert un baril de bonne bière Frontenac pour la partie de Baseball.

M. Henri Gauthier était l'organisateur en chef, M. Arthur Auger dirigeait les jeux. Le "starter" était M. J. Vining. Les juges furent MM. C. Jentz, J. O. Reilly, R. J. Norton, Phil Verrette, T. Gauthier était chronométrateur. Les organisateurs furent J. Vining, R. Norton, J. O. Reilly, C. Jentz, P. Harris, Phil Verrette et T. Gauthier.

**LE T. R. A. A. PERD**  
 Le T. R. A. A. a été battu par 11 à 4 par le Richmond hier après-midi. Le T. R. A. avait R. Rochefort comme lanceur et W. Guay comme receveur. La batterie du Richmond se composait de Morin et Chretien.

## EXCURSION A L'EXPOSITION DE QUEBEC PAR AUTOBUS

Jeudi, le 4 septembre, un autobus partira de Trois-Rivières à 6 heures a.m. (heure avancée) pour se rendre à Québec. Retour aux Trois-Rivières le même soir à minuit.

Veuillez réserver vos places dès maintenant en vous adressant à

**ALPHONSE GERMAIN,**  
 19, Rue St-Denis, Tél. 1005J  
 Prix du passage aller et retour . . . . . \$3.00

## WISE COUNSELLOR DEFAIT EPINARD

New-York, 2 — Par une fin sensationnelle, Wise Counsellor, le poulain brun de P. A. Burton, a gagné hier après-midi la première course internationale au parc Belmont. C'est le dernier seizième de mille, il a repris l'avance qu'il avait le fameux cheval Epinard et l'a battu par trois quarts d'une longueur.

Le gagnant était le favori au début. Il y eut neuf partants, 60,000 personnes ont été témoins de cette course. Dans une loge d'honneur se trouvait le Prince de Galles.

Wise Counsellor a couru la distance en 1:11-4-5 sur une piste rapide. Il a fait le premier quart en 23 la moitié en 46. Wise Counsellor a gagné \$29,000 Epinard a obtenu \$5,000.00.

On s'accorde à reconnaître les grands mérites d'Epinard qui sera un redoutable concurrent pour les meilleurs chevaux américains.

## SAISON TERMINEE

Montréal, 2 — Le Canadien a terminé sa saison en prenant les deux parties du double header d'hier contre le Royal. Le score a été de 5 à 1 dans la première partie et de 8 à 7 dans la seconde.

**R.H.E.**  
 Canadiens . . . 221 000 000-5 12 0  
 Royal . . . 010 000 000-1 4 1  
 Batteries: Grenier et Lynch; Manlove et Peelo.

**R.H.E.**  
 Canadiens . . . 100 000 340-8 13 4  
 Royal . . . 020 100 400-7 11 3  
 Batteries: Gallagher et Peeler; Brown et Peeler.

## ASPECTS DE LA SENSIBILITE JAPONAISE

Les manifestations contre les Etats-Unis sont le fait du vieil élément réfractaire qui ne veut aucunement de l'euro-péanisation.

**SA MENTALITE**  
 Tous ces derniers temps, j'ai participé à de nombreuses manifestations franco-japonaises organisées à l'occasion de la visite de M. Merin, gouverneur de l'Indo-Chine, et de ce charmant et héroïque aviateur, qu'est le capitaine d'Hérou.

La visite de M. Merin a été l'occasion des démonstrations les plus chaleureuses. Partout où il passait, c'était une véritable fête; au quel de la gare, ce sont les notables qui viennent lui serrer la main; dans les rues, toutes les maisons sont pavées; les écoliers viennent l'acclamer, des drapeaux tricolores à leur main.

Pendant que leur chef était ainsi l'objet d'un accueil cordial, durant deux semaines les experts japonais enfermés dans un cabinet au ministère des affaires étrangères, à Tokio, avec leurs collègues japonais, pour élaborer la base du projet de l'accord franco-japonais d'ordre économique qui pourra être étendu à l'Indo-Chine. Et au moment où j'écris ces lignes, l'affaire est transmise à Paris pour être examinée par les représentants des deux gouvernements. Je crois pouvoir affirmer dès maintenant qu'une heureuse entente d'ordre commercial sortira de ces négociations.

Quant au capitaine d'Oisy qui, sans ce malheureux accident de Shanghai, eût été le premier à arriver au Japon, battant ainsi ses concurrents américains, il a reçu à Osaka un accueil que ni lui ni son fidèle mécanicien Bégin n'oublieront. Ce fut une scène grandiose et pathétique: la foule, qui d'abord attendait patiemment et respectueusement l'arrivée de ce héros aérien, venait l'entourer étroitement pour lui faire une ovation triomphale. Appelé à lui servir d'interprète, je sais à peine que j'ai eue à retenir l'enthousiasme populaire. C'était la manifestation impulsive d'une sympathie émanant de la profondeur du cœur japonais.

Quel contraste avec les impressions éveillées au Japon par l'attitude des Etats-Unis! J'aurais préféré passer sous silence certains incidents antiaméricains qui se sont produits dernièrement au Japon, si je n'avais des raisons de craindre que les versions anglaises n'en aient déformé le caractère.

Le plus frappant de ces incidents s'est produit à un bal de l'hôtel Impérial, à Tokio. Une centaine d'officiers et d'Américains et quelques Japonais dansaient joyeusement, quand un groupe de gaillards, sautés en vain, s'adressèrent au maître de la salle, à la consternation générale des assistants, sachant bien qu'ils procédaient à un massacre! Nullément. Ils avaient pour but simplement de donner un exemple aux danseurs japonais qui, indifférents à l'affront qu'a reçu le Japon par l'attitude des Américains, s'adonnaient aux moeurs frivoles des Occidentaux. Ils ne voulaient aucunement injurier les Européens. Aussi se contentèrent-ils de se retirer après avoir harangué en japonais et en anglais leurs compatriotes et exécuté quelques numéros.

## LE CLUB WASHINGTON SE MAINTIENT A LA TETE

Il a maintenant un avantage de dix points sur les champions du monde

New York 2 — Les Yankees ont triomphé du Boston dans les deux parties de la Fête du Travail. Pennock a blanchi le Boston. Shawkey et Pipp firent des coups de circuit.

Les Yankees n'ont pas pu profiter de cette double victoire pour déloger le Washington car ce dernier grâce à un ralliement a pu gagner son double-header contre le Philadelphia.

Voici le résultat des parties jouées hier.

**R.H.E.**  
 Boston . . . 000 000 000-0 5 3  
 New-York . . . 000 001 29x-3 5 8  
 Batteries: Fullerton et Piccinich, Pennock et Schang.

**R.H.E.**  
 Boston . . . 000 001 001-2 7 2  
 New-York . . . 002 010 81x-12 16 4  
 Batteries: Piercy, Winters, Workman et O'Neill; Shawkey et Hoffmann.

**R.H.E.**  
 Philadelphia . . . 000 000 003-3 8 2  
 Washington . . . 110 100 20x-5 11 3  
 Batteries: Baumgartner, Harris et Perkins; Zachary et Ruel.

**R.H.E.**  
 Philadelphia . . . 002 010 000-3 9 2  
 Washington . . . 100 000 102-4 9 1  
 Batteries: Rommel et Bruggy; Martins, Russell, Marberry et Ruel.

**R.H.E.**  
 Detroit . . . 012 432 202-16 18 2  
 Chicago . . . 100 000 004-5 12 4  
 Batteries: Whitehill, Cole et Bassler; Cengrows, Leverett et Grabowski.

**R.H.E.**  
 Detroit . . . 000 000 002-2 7 2  
 Chicago . . . 410 021 20x-10 16 1  
 Batteries: Wells, Hollaway, Pillellet et Bassler; Faber et Schalk, Grabowski.

**R.H.E.**  
 Cleveland . . . 011 020 220-8 12 2  
 St-Louis . . . 321 011 03x-11 16 1  
 Batteries: Roy, Fitzke, Kuhn et Sewell.

## LES PARTIES DE SAMEDI

### LIGUE NATIONALE

New-York, 5; Brooklyn, 8.  
 Cincinnati, 3; Pittsburgh, 12.  
 Boston, 1; Philadelphia, 7.  
 Boston, 8; Philadelphia, 10.  
 St-Louis, 5; Chicago, 6.

### LIGUE AMERICAINE

Washington, 1; New-York, 2.  
 Philadelphia, 7; Boston, 2.  
 Chicago, 6; Cleveland, 11.  
 Detroit, 6; St-Louis, 1.

### LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City, 5; Syracuse, 3.  
 Reading, 6; Buffalo, 12.  
 Baltimore, 4; Toronto, 3.  
 Baltimore, 3; Toronto, 2.  
 Newark, 3; Toronto, 2.  
 Newark, 5; Rochester, 7.

### LIGUE QUEBEC-ONTARIO

Québec, 0; Royal, 1.  
 Québec, 7; Royal, 5.  
 Canadiens, 8; Ottawa, 9.  
 Canadiens, 1; Ottawa, 3.

## LES PARTIES DE DIMANCHE

Les parties de dimanche ont donné les résultats suivants:

### LIGUE NATIONALE

**R.H.E.**  
 New-York . . . 000 001 010-2 6 0  
 Brooklyn . . . 000 030 00x-3 8 1  
 Batteries: Nehf, Jonnard et Gowdy; Snyder; Grimes et Taylor.

### R.H.E.

Pittsburgh . . . 000 100 010-2 6 0  
 Chicago . . . 000 000 003-0 2 0  
 Batteries: Yde et Gooch; Jacobs et O'Farrell.

### R.H.E.

St-Louis . . . 300 000 001-4 9 2  
 Cincinnati . . . 020 200 001-5 13 1  
 Batteries: Sotheron et Gonzales; Donohue, May Mays et Wingo.

### LIGUE AMERICAINE

**R.H.E.**  
 Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

### R.H.E.

Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

### R.H.E.

Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

### R.H.E.

Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

### R.H.E.

Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

### R.H.E.

Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

### R.H.E.

Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

### R.H.E.

Washington . . . 000 100 100 2-4 7 1  
 New-York . . . 000 000 110 0-2 7 0

## LE CLUB WASHINGTON SE MAINTIENT A LA TETE

Il a maintenant un avantage de dix points sur les champions du monde

New York 2 — Les Yankees ont triomphé du Boston dans les deux parties de la Fête du Travail. Pennock a blanchi le Boston. Shawkey et Pipp firent des coups de circuit.

Les Yankees n'ont pas pu profiter de cette double victoire pour déloger le Washington car ce dernier grâce à un ralliement a pu gagner son double-header contre le Philadelphia.

Voici le résultat des parties jouées hier.

**R.H.E.**  
 Boston . . . 000 000 000-0 5 3  
 New-York . . . 000 001 29x-3 5 8  
 Batteries: Fullerton et Piccinich, Pennock et Schang.

**R.H.E.**  
 Boston . . . 000 001 001-2 7 2  
 New-York . . . 002 010 81x-12 16 4  
 Batteries: Piercy, Winters, Workman et O'Neill; Shawkey et Hoffmann.

**R.H.E.**  
 Philadelphia . . . 000 000 003-3 8 2  
 Washington . . . 110 100 20x-5 11 3  
 Batteries: Baumgartner, Harris et Perkins; Zachary et Ruel.

**R.H.E.**  
 Philadelphia . . . 002 010 000-3 9 2  
 Washington . . . 100 000 102-4 9 1  
 Batteries: Rommel et Bruggy; Martins, Russell, Marberry et Ruel.

**R.H.E.**  
 Detroit . . . 012 432 202-16 18 2  
 Chicago . . . 100 000 004-5 12 4  
 Batteries: Whitehill, Cole et Bassler; Cengrows, Leverett et Grabowski.

**R.H.E.**  
 Detroit . . . 000 000 002-2 7 2  
 Chicago . . . 410 021 20x-10 16 1  
 Batteries: Wells, Hollaway, Pillellet et Bassler; Faber et Schalk, Grabowski.

**R.H.E.**  
 Cleveland . . . 011 020 220-8 12 2  
 St-Louis . . . 321 011 03x-11 16 1  
 Batteries: Roy, Fitzke, Kuhn et Sewell.

## LES PARTIES DE SAMEDI

### LIGUE NATIONALE

## La véritable économie

n'est pas dans le prix que vous payez, mais dans ce que vous obtenez pour votre argent.

LE THE

# "SALADA"

est une valeur sans égale. Essayez-le dès aujourd'hui.

## SERIE DE MEURTRES

New-York, 2. — Quatre Italiens ont été tués au cours de trois batailles différentes qui se sont déroulées dans le quartier italien.

Le roi des marchands de fruits, Antoine Panno, 174 rue West, Manhattan, a été assassiné alors qu'il causait avec sa belle-mère, le dos appuyé à la fenêtre de la demeure de cette dernière au No 1777 de la dix-septième rue, à Brooklyn. La police crut d'abord qu'il s'agissait de la vengeance d'un rival amoureux, mais on comprit par la suite que Panno avait été la victime de concurrents jaloux de ce qu'il avait le contrôle du

commerce des fruits.

Les meurtriers se sont servis d'un revolver silencieux, aussi Mme Valente, la future belle-mère de Panno fut-elle très étonnée de voir le fiancé de sa fille s'écraser à ses pieds sans cause apparente. Dans les vêtements de Panno, on a trouvé une découpe de journal où il était annoncé que Panno avait fait l'achat d'immenses champs fruitiers afin de dominer les marchés de fruits de l'est.

Un autre drame s'est déroulé dans l'avenue St-Marc, à Brooklyn, où un inconnu gisa hors d'une automobile et tira huit fois sur un nommé Pascal Sarno qu'il acheva ensuite de trois coups de poignard. Le coup perpétré, l'assassin s'est enfui en automobile.

On a trouvé dans un lot vacant de l'avenue Foster les victimes de deux autres assauts du même genre. Ces hommes ont été tués hier après-midi et cachés dans les broussailles du lot vacant.

Il y a de la

Guérison dans chaque Application

de **Zam-Buk**

Adoucissant, rapide et sûr dans

les cas de BLESSURES et MALADIES de la PEAU

## PREDICTION DE FORD

(Presse Canadienne)

St-Catherine, Ont., 2. M. Henry Ford, passant par cette ville, à bord de son yacht, le Sialia, qui remontait le canal Welland, a donné une longue entrevue à un reporter du Standard.

M. Ford a déclaré: "Avec la population qui lui arrive, le Canada ne peut rester en arrière et rien d'effrayant ne pourra se produire sur ce continent parce que sa population est assise sur ce qu'il y a de meilleur au monde."

Le développement hydraulique", ajouta-t-il en désignant l'ouverture permettant au surplus du canal de s'écouler.

"Je suis convaincu", poursuivit le grand industriel, "que le nouveau canal de Welland sera l'avant-coureur naturel du développement de Saint-Laurent et que le Canada ne retirera pas tout l'avantage du nouveau canal."

Interrogé au sujet du blé, il dit: "Le prix du blé est factice. S'il se produit une rareté de blé dans le monde, les quantités considérables accumulées à Montréal se mettront rapidement en mouvement. Les opérations de bourse sont la cause des prix actuels, et non la rareté du blé lui-même."

M. Ford s'est déclaré optimiste sur les perspectives commerciales du continent et il a dit que sa firme allait adopter



## Quelque Chose de Plus

Après les repas, il vous faut quelque chose de plus — une petite friandise pour changer le goût. Ce "quelque chose de plus," c'est la gomme WRIGLEY; elle est même davantage! Elle contribue à vous maintenir en bonne santé, comme l'affirment les autorités médicales.

Voici un extrait d'un livre récent sur la santé:

"Bien des médecins recommandent maintenant la gomme à mâcher afin d'assurer une meilleure et plus complète conversion des matières amidonnées en dextrine."

Mâcher la gomme

**WRIGLEY'S**

après chaque repas

aide votre digestion et vous procure en même temps de la satisfaction. Les dents et la digestion en bénéficient.

Vous pouvez choisir vos saveurs préférées; toutes sont de la qualité WRIGLEY.



Donne un meilleur goût à votre prochain cigare.

Cachetée dans une enveloppe hygiénique.



SAVEUR DE MENTHE DOUBLE FORCE

## Z R-3 EN ROUTE

Friedrichshafen, 2. — Le dirigeable "ZR-3" construit ici pour le compte des Etats-Unis s'est élevé dans les airs pour son premier voyage aérien qui a duré plusieurs heures, au-dessus du lac Constance.

Le départ a été parfait: le dirigeable a pris sa course vers l'ouest au-dessus du lac et a ensuite tourné vers le sud se rendant du côté de la Suisse. Il y avait à bord quatre officiers de la marine américaine et un de l'armée de terre.

L'équipage était allemand, le premier voyage n'ayant d'autre but que de faire une inspection générale du "ZR-3" avant sa longue croisière à travers l'Atlantique.

Dix minutes après qu'il eut atteint une altitude de 120 mètres le géant dirigeable a rencontré une forte pluie qui l'a caché au regard de milliers de spectateurs. Les moteurs étaient en excellent état au moment du départ.

M. Hugo Eckener, directeur de la Compagnie Zeppelin, était au poste du commandement et on comptait que le "ZR-3" resterait quatre heures dans les airs.

Il n'a pas encore été décidé, si pour son voyage transatlantique, ce géant des airs emploierait la route du nord ou celle du sud. Le gouvernement français a accordé l'autorisation qui traverse la France au cas où la route des Açores serait choisie.

Les inspecteurs de l'immigration du département du travail examineront le dirigeable "ZR-3" à son arrivée ici venant d'Allemagne et son équipage sera soumis aux mêmes formalités d'inspection que ceux des autres navires.

Il sera accordé aux hommes un séjour à terre de soixante jours et à l'expiration de cette période, ils devront retourner en Allemagne. Le contrat d'après lequel le "ZR-3" a été construit exige sa livraison aux Etats-Unis.

## MEPRISE DES BANDITS

(Presse Canadienne)

Newark, N. J., 2. — Les trois bandits armés qui voulaient voler un sac d'enveloppes de paie contenant \$90,000 en plein jour, une intersection de rues où l'activité la plus grande du quartier des affaires, se sont trompés de sac et ont fait main-basse sur un sac contenant des chèques d'une valeur totale de \$112,000, dont ils se sont débarrassés quelque temps après.

Les victimes du hold-up sont George Morgan et Harry Spooner, messagers de la Northward National Bank. Tous deux étaient partis des bureaux de la banque à l'angle des rues Broad et Orange et se dirigeaient vers l'édifice de la chambre des compensations quand, au coin de la rue Lombard, trois hommes sautèrent d'une automobile et, se frayant un chemin à travers la foule des piétons, abordèrent les messagers.

Deux bandits braquèrent des automatiques sur eux pendant que le troisième s'empara du sac de chèques que transportaient les messagers. Les bandits regagnèrent leur automobile avec une telle rapidité que les piétons n'eurent que le temps de revenir de leur étonnement avant de constater la disparition des bandits.

Les apaches ont dû s'apercevoir peu de temps après qu'ils avaient fait erreur et que le sac dont ils s'étaient emparé ne contenait pas les enveloppes de paie convoitées, car le sac fut retrouvé dans la banquette vingt minutes plus tard. L'argent que les bandits avaient projeté de voler avait été expédié à une firme de Newark vingt minutes avant que les bandits arrivent à la banque.

L'automobile qui transportait les bandits a également été abandonnée près de Kearney.

## ST-TITE

M. et Mme X. Lacroix ainsi que leurs enfants de Montréal sont venus passer quelques jours chez des parents M. et Mme William Goulet.

Plusieurs de nos concitoyens sont allés à la rencontre des marins aux Trois-Rivières et au retour ils ont pris le souper à Grand'Mère chez M. Desaulniers. Parmi ces personnes se trouvaient M. et Mme François Bergeron, M. et Mme Oscar Demers, M. et Mme Oscar Bergeron et leurs petits enfants, M. Léon Bergeron, Oscar Hardy, Alphonse Lacombe, Léo Desjardins, Adolphe Lachance, Miles Cécile, Germain et Lucienne Hardy, Marie-Anne Cossette Bernadette et Germaine Lachance ainsi que Marie Blanche Thifault.

M. Albert Brunelle et Mme Léon Brunelle sont revenus d'un voyage d'affaires aux Trois-Rivières.

M. Paul L'Heureux, employé à la Banque d'Hochelaga de Shawinigan Falls, était en promenade ici.

Mme Vve Albert L'Heureux de St-Michel des Saints est l'hôte de parents ici.

M. et Mme Emile Rousseau sont revenus d'une vacance de huit jours chez des parents du Cap de la Madeleine, Trois-Rivières et Shawinigan Falls.

M. et Mme Arthur Bussières, sont en vacances pour une quinzaine de jours et ils visiteront leurs parents à Sherbrooke, Québec et plusieurs autres places.

Mme Arthur Ferron a fait un court voyage à Shawinigan.

(Spécial au "Nouveliste")

Montréal, 2. — Le chemin de fer National du Canada opère le réseau télégraphique de la "Western Union Telegraph Company" en Colombie Britannique. Le but de cette acquisition est d'avoir un réseau complet de l'Atlantique au Pacifique. Désormais il sera possible d'envoyer un télégramme par la Compagnie Canadian National de Montréal, par exemple à Vancouver, Victoria et New Westminster sans changer de fil. L'achat de ce réseau comprend le transport de propriétés importantes y compris 16 milles de fil télégraphiques de l'état de Washington, E. U. et un service de câble de Washington à Victoria comprenant 15,800 pieds de fils terrestres et 11,600 de câbles sous-marins.

## TEMOIGNAGE SUR LA RUSSIE DES SOVIETS

Un livre qui donne de forts intéressants renseignements sur la propagande telle qu'elle est organisée à l'étranger par les Soviets.

### SITUATION INTERIEURE

M. Richard Eaton est un homme heureux. Rien n'altère sa bonne humeur et c'est sur mode plaisant qu'il nous entretient du séjour pourtant infiniment pénible qu'il fit dans les cachots de cette immense prison qu'est devenue la Russie des Soviets.

Correspondant de journaux américains et français notre confrère avait pourtant reçu, au début de sa mission, un accueil relativement aimable et la première impression que lui avait donnée le paradis bolchevique n'avait point été décevante.

Les salles d'attente des grandes gares de Moscou, pleines de voyageurs, présentaient en effet, l'aspect de l'animation et de la vie. Tous les deux ou trois mètres un kiosque, où l'on vendait des friandises excellentes, attestait la prospérité du pays. Partout étaient posées des affiches représentant sous le plus aimable aspect la vie du prolétariat.

Au Savoy, enfin, où il fut hébergé notre confrère put déguster, pour cent roubles, d'excellents repas servis par des garçons parlant anglais et français, les chambres étaient confortables enfin les établissements de plaisir polyvalents, indiqués par le conciergerie polyglotte, étaient, eux aussi, riantes, et, ce qui ne gâche rien, on y faisait peu de dépenses.

Il ne tenait qu'à notre confrère de vivre ainsi sans souci à Moscou durant quelques jours puis de venir ensuite chanter dans les pays bourgeois, la gloire du bolchevisme et sa grandeur et ses succès. D'autres ont agi ainsi qui font aujourd'hui figure d'homme d'Etat.

Malheureusement, M. Richard Eaton est curieux parce que journaliste et il ne lui suffit pas, quand il a visité un pays de rapporter dans sa valise, à l'usage de la tribune aux harangues, quelques clichés plus ou moins brillants sur les temps futurs. Il veut voir par lui-même et toucher du doigt la réalité.

Et ici celle-ci est horrible, car derrière la façade à l'usage des étrangers, il y a la plus effrayante misère. Qui, on fait au Savoy d'excellents dîners pour cent roubles, mais un kilomètre plus loin, dans les auberges où ne vous emmèneront jamais les membres de la Tcheka qui vous encaident, une soupe, quelques pommes de terre et un peu de viande vous coûtent trois et quatre fois plus et, au dessert, vous voyez apparaître un enfant affamé qui se jette sur les reliques de votre repas pour les avaler gloutonnement.

Il n'y a, en Russie, de nourriture abondante que pour les bolchevistes et pour les étrangers que l'on veut non pas séduire, le mot est trop faible, mais chahuter; le reste de la population doit se contenter de pain noir, de soupe, de thé, quelquefois, mais très rarement. Pour les plus riches, un œuf ou deux et c'est là tout.

Les vêtements sont d'une pauvreté indécible. "Lorsqu'on se promène dans les rues, on se sent gêné par ses habits occidentaux", écrit M. Eaton.

Même spectacle à la campagne, du moins là où comme à la ferme de Yombourg-la où les communistes ont pu implanter leur pouvoir.

La situation est encore plus pénible au point de vue moral. Partout l'espionnage nui ne sait qui l'écoute, nul ne sait si demain il ne sera arrêté, fusillé, voir ce qui est pire encore, déporté dans un de ces camps de concentration où dans la boue, sont parqués ces otages du gouvernement russe, nourris, ainsi que le disait un prisonnier, d'une soupe où l'on a simplement lavé les harengs dont se nourrissent les "purs".

"Sans vous éloigner beaucoup du centre, écrit notre confrère, vous ne manquerez pas de voir s'avancer quelque malheureux mené par un soldat. Il ne paraît pas y avoir aucune relation entre eux, mais le garde tient son fusil baissé, baïonnette au canon et la pointe de la baïonnette n'est qu'à six ou dix centimètres du dos du prisonnier."

"La vie dans la capitale soviétique,

## ASPIRIN

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS!



Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer" sur le paquetage ou sur les tablettes, vous n'avez pas l'Aspirine authentique Bayer, dont l'efficacité a été prouvée par des milliers de personnes et qui a été prescrite par les médecins depuis vingt-trois ans au-delà contre les

|               |                  |
|---------------|------------------|
| rhumes        | maux de tête     |
| maux de dents | lumbago          |
| névralgie     | rhumatisme       |
|               | douleur, douleur |

N'acceptez que les "Tablettes d'Aspirin" Bayer. Chaque paquet scellé contient des directions éprouvées. Les boîtes portatives de vingt tablettes ne coûtent que quelques sous. Les pharmaciens les vendent également en bouteilles de 24 et de 100. Aspirin est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Manufacture Bayer de monoacétate de salicylate. Quoi qu'il soit de fait notoire que l'Aspirine indique la manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, les tablettes de la Compagnie Bayer portent la marque de commerce générale, la "Croix Bayer".

# La voici qui vient!

la dernière création de la Fée Chocolat

Qu'est-ce? C'est un secret à garder quelques jours encore — mais en tout cas, c'est la plus exquisite confiserie que nous ayons jamais produite. Vivez dans l'expectative. C'est de

**Neilson's**

"Vous ne vous en rassasierez jamais!"

ajoute le journaliste américain, me suggère toujours l'image d'un lépreux bien habillé et bien ganté. Quand vous le voyez descendre la Tverskaya, il paraît plein de santé, mais plus vous l'observez minutieusement plus il vous fait pitié. Si par hasard, vous le connaissez un peu, vous avez en le quittant l'impression que vous avez vu un spectacle le plus horrible qui soit."

Tant d'indépendance et de courage dans la recherche de la vérité ne pouvait plaire longtemps au Soviet. M. Richard Eaton fut bientôt arrêté comme espion et emprisonné.

"S'il n'avait pas, il n'y a qu'à le fusiller" disait tranquillement Simianova, directrice de la section étrangère de la Tcheka et qui n'en est pas à un assassinat près.

M. Eaton ne fut pas fusillé. Un billet de 30 dollars, conservé par miracle dans la doublure de son soulier, lui permit d'acheter des complaisances, grâce à quoi des amis prévenus purent le faire libérer, car le gouvernement bolchevique ne tue que dans l'ombre, ce qui permet à ses fidèles de nier ses assassinats. Toutefois, notre confrère a rapporté de cette prison des impressions si fortes qu'il faut lire dans le texte même de son livre pour se rendre compte de ce que peut être ce régime d'objection et de terreur où les grèves de la faim, la mort les tortures, les dénonciations lâches n'empêchent plus une sensibilité émoussée par trop de souffrance.

L'humour anglo-saxon de M. Eaton nous choque même un peu à certains moments car un tel arbitraire et une cruauté aussi stupide ne sont pas matière à plaisanteries. Il y a vraiment là trop de douleur morale et matérielle.

"Pionnier ou démenté" tel est le titre de l'ouvrage où notre confrère nous expose ainsi avec verve et sans grandes phrases son enquête en Russie bolchevique, nous dirons, nous, non pas pionniers, non pas démentés, mais criminels.

Le livre de M. Eaton comprend aussi des renseignements fort intéressants sur la propagande bolchevique à l'étranger et sur l'esprit imperialiste de ces pseudo-internationalistes qui ont multiplié les écoles militaires et qui réclament d'avoir la plus formidable aviation du monde. Toutefois, cette partie du volume est moins neuve et moins personnelle, elle complète pourtant utilement un tableau saisissant et vrai, tel que l'essent pour voir tous ceux qui ont été en Russie, s'ils avaient voulu réellement s'informer et mener, fait-il dans une prison, comme le fit M. Eaton, une enquête impartiale et véridique.

Mais ce fut là, bien entendu, leur dernière précaution.

## Lac à la Tortue

M. et Mme Bergeron ainsi que leurs enfants Rodolphe et Jacqueline, de Port Alfred, étaient les hôtes de Dame Tremblay pour une huitaine de jours.

Mme Roméo Francoeur ainsi que ses deux fils, Louis-Philippe et Irénée, du Cap de la Madeleine, étaient les hôtes de M. Philippe Francoeur durant une huitaine de jours.

M. et Mme Philippe Francoeur étaient en promenade chez leur fils Roméo au Cap de la Madeleine.

Mme Wilfrid Héroux est allée au Cap chez son frère Roméo.

Mme Arthur Lafrenière et sa sœur Gilberte étaient au Cap chez leur frère.

Mme Godfroy Pepin des Piles était de passage au Lac.

De passage en notre ville: Mlle Dorilda Desaulniers de Ste-Etienne des Grès,

chez Mme Charles Edouard Hamelin, M. et Mme Nadeau de Victoriaville en visite chez M. A. Noël de la Banlieue.

Mme Alphonse Duhamel d'Ottawa et Mme Durette-Nolin, de cette ville, sont de retour de Sorel où elles ont passé une semaine.

## DEUX OBJECTIFS

(Presse Canadienne)

Wiaraton, Ont., 2. — Le parti libéral a devant lui deux grands objectifs, a déclaré le premier ministre King à un auditoire de plus de deux mille personnes du comté de North Bruce, ici.

"L'un est de déduire le coût de la vie pour le peuple. Tous deux doivent marcher de pair."

"Le parti libéral", continua-t-il, "a supprimé la taxe de vente sur certains articles afin que les consommateurs et producteurs puissent dans une large mesure être libérés d'un impôt direct et pour que l'on puisse augmenter le rendement des ressources naturelles de notre pays."

## 40 MILLES A LA NAGE

(Presse Associée)

Husum, Allemagne, 2. — Otto Kemmerich, le meilleur nageur allemand à l'eau profonde, a fait récemment à la nage la distance comprise entre Husum et l'île Wik, soit 40 milles dans la mer du Nord. Kemmerich est resté dans l'eau un peu plus de 12 heures, et a fait le trajet sans être accompagné d'assistants en bateaux comme cela se fait d'habitude dans de pareilles expériences. Il portait une montre et un compas dans un sac imperméable qu'il avait attaché sur son dos.

## LE TABAC A FUMER NATUREL

**L'ALOUETTE**

est le choix des connaisseurs

10¢ le paquet

## ECOLE TECHNIQUE ET DE PAPETERIE DES TROIS-RIVIERES

ANNEE 1924-1925

## COURS REGULIERS

METIERS.

(Mécanique, Menuiserie, Automobile, etc.)

Examen d'admission: le lundi 15 septembre.

Ouverture des Cours: le mardi 16 septembre.

PAPETERIE — Examen d'admission: le mardi 30 septembre.

Ouverture des Cours: le mercredi 1er octobre.

## COURS DU SOIR

Mécanique, Menuiserie, Dessin industriel, Automobile (chauffeurs), Papeterie, Chimie industrielle, Mathématiques pratiques.

Ouverture des cours: le lundi 13 octobre

Pour renseignements et prospectus, s'adresser aux bureaux de l'Ecole, rue St-François-Xavier. On s'inscrit tous les jours, de 10 h. à midi et de 2 à 4 heures.

## Préférence désastreuse

Rien ne peut renseigner plus efficacement sur la concurrence désastreuse que la préférence britannique permet aux industries anglaises de faire à nos industries canadiennes du linge que les divers rapports des filatures canadiennes. D'un récent rapport d'une compagnie expliquant à ses actionnaires pourquoi ses profits sont moindres, nous détachons le passage suivant très significatif:

"Par suite d'un nouvel accroissement de la préférence britannique à la dernière session du parlement, la production avec profit des textiles est devenue excessivement difficile et en certains cas impossible. L'an dernier à peu près soixante-quinze pour cent des produits textiles vendus au Canada avaient été fabriqués au Canada. Il n'était resté à produire aux filatures canadiennes que 25 pour cent. Il s'en est nécessairement suivi que plusieurs filatures ont dû fermer leurs portes et que d'autres ont dû réduire sensiblement leur production."

Ces aveux sont significatifs et comme ils sont généraux peignent très bien la situation du pays.

## Chiffre révélateur

La Presse Canadienne d'hier publiait la petite dépêche suivante qu'on ne saurait passer sans la signaler tant elle est révélatrice du mal de l'émigration au Canada.

"Washington — Le nombre d'immigrants du Canada et des Etats-Unis pour l'année fiscale se terminant le premier juin 1924, a été de 200,690, d'après les chiffres publiés aujourd'hui par le département d'immigration des Etats-Unis."

Bien que la dépêche ajoute que l'on ne peut faire la part de l'un et l'autre pays, il ne fait pas le moindre doute que la quasi-totalité est du Canada.

Ces statistiques de Washington révèlent toute l'ampleur du mal dont nous souffrons. Non seulement notre province est atteinte, mais aussi l'ouest et les provinces maritimes.

Songez-t-on à l'énorme coulage que représente ce chiffre de 200,000 en un an? C'est presque deux fois notre accroissement naturel. De plus ceux qui nous quittent ne sont pas le rebut. La plupart du temps c'est notre meilleur main-d'œuvre.

Un moment on a cru que l'immigration européenne et le rapatriement des nôtres compenseraient ces pertes. Il n'en est rien. Nos sommes déficitaires. Qu'y a-t-il au fond de ce formidable courant d'émigration sinon le facteur économique. On n'émigre pas par plaisir, mais en raison de la nécessité de gagner son pain. Pourquoi notre pays ne peut-il plus donner de travail à ses fils?

## L'Asie aux Asiatiques

En Orient, le Japon a été le premier pays jaune à marcher sur les brisées des peuples européens. Ce fut le signal du réveil de la fierté nationale chez les nations d'orient. Jusque là elles avaient en pratique accepté d'être traitées en races inférieures. Elles se sentaient si loin du progrès matériel des Européens; elles faisaient si piètre figure devant leurs armées! Un bon jour, le Japon, imitateur diligent de l'Europe bondit à la gorge du colosse russe et le terrassa. De cette victoire une révélation jaillit pour les autres peuples jaunes. L'Européen n'était pas invincible.

Une menace terrible venait de surgir pour l'Europe. Le Japon entreprit de la supprimer momentanément en tentant, dans une pensée d'impérialisme, de tourner à son bénéfice unique ce réveil des jaunes. Ce fut la période difficile de sa main mise sur la Corée et de son essai de domination économique de la Chine.

Cette politique de désunion des Jaunes se serait probablement poursuivie sans la politique anti-japonaise des Etats-Unis. Comme toutes les autres races les Jaunes ne pouvaient pas s'unir dans un commun amour, mais une haine commune était capable de lier et de les unir contre les Etats-Unis et de les unir contre toute la race blanche.

Cela est en voie de se produire. L'exclusion des Japonais des Etats-Unis est un coup droit porté

# UN VIF ECLAT MARQUE LA FETE DU TRAVAIL

## UN BRILLANT Avenir ATTEND LES OUVRIERS DE CETTE VILLE

### La manifestation ouvrière de dimanche est empreinte d'optimisme

L'assemblée ouvrière qui eut lieu dimanche avant-midi en face de l'édifice des syndicats catholiques, fut l'une des mieux réussies qui aient été organisées par l'union nationale catholique. La foule de travailleurs qui y assista fut écoutée avec une vive attention les éloquentes discours qui furent prononcés par des orateurs de marque tant du clergé que de la politique et applaudies maintes déclarations en faveur de l'union nationale catholique. Il ressort des principaux discours que l'ouvrier a le devoir et non pas seulement le droit de s'organiser, que l'avenir de l'association catholique et que l'avenir des travailleurs de Trois-Rivieres est brillant, pourvu qu'ils puissent dans les écoles techniques l'enseignement destiné à faire des hommes de métiers compétents qui seront en mesure d'occuper les meilleures positions des usines locales.

Au sortir de la grand'messe, on s'est rendu en foule en face des bureaux des syndicats catholiques nationaux où eut lieu une belle assemblée à laquelle participèrent la parole Son Honneur le maire A. Bettez, l'hon. Jacques Bureau, ministre des douanes, M. L. P. Mercier, N.P., député local, à l'assemblée législative de Québec, le R. P. J. Hamel, O. I. M., le chanoine François Boulay, curé de la cathédrale, M. l'évêché F. X. Michelin, M. l'abbé L. J. Chamberland, aumônier des syndicats catholiques M. G. Bolduc, agent d'affaires des syndicats lequel présida cette belle manifestation.

L'auditoire qui comprenait environ mille personnes a chaleureusement applaudi maints passages des discours qui se résument en un plaidoyer en faveur de l'union ouvrière catholique de préférence à toute autre. Après avoir remercié les ouvriers d'avoir assisté en aussi grand nombre à cette réunion, M. Bolduc présenta le premier orateur M. le Maire Bettez qui commença par féliciter les chefs des syndicats du zèle dont ils ont fait montre pour la célébration de la fête des ouvriers. Il est des circonstances, dit-il, où il faut bien se couder afin de resserrer les liens de l'amitié et considérer les moyens d'améliorer le sort de chacun pour le bien être de tous. Il entend ne pas être long vu le nombre des orateurs, mais il veut donner un conseil aux ouvriers en leur prêchant de s'unir plus fortement encore si possible.

De même que les patrons, les professionnels et les industriels, dit-il, les ouvriers ont le devoir de s'unir pour la sauvegarde de leurs droits. Il rappelle certains cas où l'union a démontré sa grande utilité pour les ouvriers, par exemple l'an dernier alors que par son intervention, l'union a obtenu de Montréal un contrat de types qui a donné de l'ouvrage à nombre de nos travailleurs à la fabrique de tuyaux locale. L'union a aussi fait valoir quand il s'est agi d'obtenir un salaire raisonnable pour les ouvriers employés à la construction de la gare. Il en conclut que c'est le devoir de tous les ouvriers de s'enrôler sous la bannière de l'union nationale catholique dans l'intérêt des ouvriers et pour la prospérité de la ville.

M. Bolduc remercia le maire de ses paroles d'encouragement et présenta M. Mercier le représentant de Trois-Rivieres au parlement de Québec. M. Mercier commença par dire qu'il lui a fait un grand honneur en l'invitant à cette belle assemblée, qu'il est toujours heureux de prendre contact avec les ouvriers et profite de l'occasion pour dire que s'il n'a pas pris part à certaines réunions ouvrières, c'est qu'on ne l'y avait pas invité. Il félicita les organisateurs de la fête qui est la fête de tous les ouvriers surtout de ceux qui gagnent leur pain quotidien par leur travail manuel. Toutes les classes se rejoignent pour vous, dit-il, et c'est le moment pour vous de recueillir et de rejeter un regard vers le passé afin de mieux envisager l'avenir. Il déclare franchement qu'il aime même voir nos ouvriers faire partie d'une association catholique que d'une union dirigée par des étrangers. Il a confiance dans ceux du clergé qui dirigent les syndicats catholiques nationaux. Ceux qui ont étudié l'histoire du Canada, dit-il, ont le devoir de reconnaître que notre clergé a jamais trahi les intérêts du pays. Vous portez un nom, celui de nationaux catholiques et l'espérance que vous le porterez dignement dans vos relations avec les capitalistes. Il ne lui appartient pas de dire aux ouvriers d'appartenir à une union plutôt qu'une autre, car c'est là l'affaire des ouvriers, mais il rappelle les avantages de l'union ouvrière.

Toutefois, ajoute-t-il il ne suffit pas de s'unir. Ce qu'il y a de plus utile, c'est l'instruction, ce sont les connaissances techniques grâce auxquelles l'ouvrier assurera l'honneur et la subsistance de sa famille. L'instruction est le plus bel héritage que vous puissiez léguer à vos enfants, car cela ne se perd pas comme l'argent.

Les fortunes croissent mais l'instruction demeure. Pour illustrer sa pensée il cite le cas des malheureux cultivateurs dont les terres ont été démolies ou brûlées au cours de la tempête de la veille. Personne n'est à l'abri des coups de la fortune, mais avec les connaissances nécessaires on peut toujours se rétablir. C'est avec plaisir que depuis cinq ans il s'emploie au succès de l'école technique pour laquelle le gouvernement provincial a dépensé \$300,000 afin de former des ouvriers compétents. Il conseille aux pères de famille d'envoyer leurs

enfants à cette institution afin qu'ils soient prêts à profiter du développement rapide de la province qui s'industrialise. Les étrangers occupent les meilleures places dans nos usines. Pourquoi, s'écrie l'orateur, les nôtres seraient-ils tenus d'être des porteurs d'eau et des petits salariés quand ils peuvent facilement occuper les plus hautes positions en développant leur belle intelligence.

Il rappelle un dîner où il avait l'occasion, de porter la parole devant des maîtres d'usines à qui il a fait observer qu'il leur appartenait de diriger et de bien diriger à défaut de quoi ils seraient eux-mêmes responsables des troubles ouvriers. La classe ouvrière est naturellement calme, mais si la classe dirigeante ne veut pas qu'elle soit soulevée par des meneurs, il lui incombe de traiter l'ouvrier avec autant de soins et de ménagements que les machines dépendieuses qui leur sont confiées.

M. le chanoine Boulay, curé de la Cathédrale est l'orateur suivant. Ouvriers, dit-il, la charte des villes change souvent, mais la votre reste toujours la même, celle du grand Pape Léon XIII. Cette charte du travail, continuait-il, relève une erreur du temps où elle a été créée, erreur qui existe peut-être encore aujourd'hui. On semble croire impossible qu'ouvriers et patrons ne soient pas ennemis. La charte du grand Pontife dit que le contraire est une nécessité. Les membres du corps humain s'entendent bien, dit-il et il en doit être ainsi des patrons et des ouvriers. La question ouvrière n'est pas seulement une question économique, mais aussi une question morale et religieuse qui ne se solutionne que par les principes de justice, d'équité et de charité que l'on puise dans la religion.

Le Christ a prêché ces grands principes et a chargé l'Eglise de les proclamer partout. L'ouvrier a le devoir de respecter les biens et la personne de son patron et de donner un travail consciencieux. Le patron de son côté a le devoir de donner un juste salaire à son employé et de part et d'autre on doit comprendre que la charte de Léon XIII est à l'avantage des deux parties.

La grande charte, continue M. le Chanoine Boulay aussi que toutes les classes s'organisent en des associations catholiques qui sont des garanties de sécurité et de bonheur. Il termine en souhaitant aux ouvriers de faire profiter leurs enfants des avantages que leur donne notre système éducatif moderne d'où pourront sortir des compétents qui feront le bonheur des foyers et la prospérité du pays.

L'HONORABLE J. BUREAU. M. Bolduc invite ensuite l'honorable Jacques Bureau à porter la parole. Le ministre des douanes commence par féliciter les ouvriers de s'être organisés pour sauvegarder leurs intérêts et faire respecter leurs opinions. La fête du travail est une fête de famille dit-il. Elle est universelle. Le travail est une loi imposée par Dieu! Celui qui ne travaillera pas, ne mangera pas" a dit St-Paul. Par leur travail, les ouvriers ont droit de vivre eux et leurs familles, c'est pourquoi ils ont le droit de s'unir. Toutefois, l'union implique des sacrifices et le succès résulte de l'effort de tous pour le bien-être commun en exigeant des sacrifices. Elle parfois exige ses élans et ses idées. Il importe dans l'intérêt de tous de commencer par s'oublier soi-même pour considérer les besoins de tout le monde.

M. Bureau préconise la confiance et l'esprit de justice. S'il y a des perturbations dans l'industrie et dans les nations, c'est parce qu'on manque de confiance. Au lieu de pratiquer la charité on cultive un esprit de méfiance. Il faut respecter les autres comme on voudrait l'être soi-même. Celui qui envie son prochain a un excellent moyen de se contenter sans le dénigrer, c'est de faire mieux en travaillant plus fort, en étudiant davantage.

Rien ne sert d'avoir la puissance si l'on ne sait exercer son influence à l'extérieur qui soutient qu'il faut beaucoup mieux exercer cette influence par la conciliation et la sympathie que par la violence et les menaces. Aidez-vous les uns les autres et faites comprendre à vos patrons que vous voulez le succès de son entreprise et alors vos réclamations seront mieux accueillies. Ayez recours à la conciliation plutôt qu'à la terreur. Faites toujours appel à la raison qui en fin de compte est la meilleure conseillère. Le ministre parle ensuite de l'instruction comme moyen pour l'ouvrier d'améliorer son sort. Vous savez, dit-il que l'instruction a toujours été une des merveilles. Je ne saurais trop conseiller aux parents de faire tous les sacrifices possibles pour donner l'instruction à leur enfants car c'est là le plus bel héritage qui soit. La nature humaine est sujette à des écarts en sorte que l'argent n'est rien de sûr. Il est relativement facile de gagner de l'argent mais il est encore beaucoup plus facile de le dépenser, aussi le capital le plus durable à transmettre à ses enfants c'est l'instruction avec laquelle il pourra toujours remédier aux coups du sort.

Il importe d'autant plus de pousser le développement intellectuel que l'avenir du Canada et de la province de Québec en particulier est grand. Nous avons les voies de transport, l'énergie électrique et la main d'œuvre, soit les éléments nécessaires à l'industrie. Notre province est privilégiée à cet égard. Ni la Colombie-Britannique, ni l'Ontario avec leur pouvoir hydro-électrique n'occupent une situation plus avantageuse que la nôtre. Est-il un meilleur endroit que Trois-Rivieres pour les fins industrielles? Nous avons de grandes industries, une voie d'expansion nous avons le fleuve d'une valeur incalculable à tel point que les Américains sont prêts à dépenser des milliards pour le développer, nous avons des travailleurs du meilleur type. Je répete ce que j'ai déjà dit en Chambre, nous avons aux Trois-Rivieres le plus beau champ de travailleurs, grâce à la bonne direction que reçoivent nos unions ouvrières. Il observe que les ouvriers sont à même d'améliorer leur sort. Il n'en tient qu'à eux de faire l'effort voulu pour tirer profit des avantages que leur offre notre système scolaire dont les institutions à partir des écoles primaires jusqu'aux écoles techniques constituent tout l'outillage dont a besoin l'ouvrier pour se perfectionner et partant rendre sa position meilleure.

Qu'on profite de ces moyens de s'instruire afin que plus tard, on entende dire "un tel, contremaître à telle usine a reçu son instruction à Trois-Rivieres. M. Bureau met ses auditeurs en garde contre ceux qui veulent le bien de vos familles, dit-il, et avant de porter un jugement contre un de vos semblables, réfléchissez-vous sur son compte, substituez-vous à lui et demandez-vous quels motifs il a pu avoir d'agir de telle façon plutôt que telle autre.

Le ministre incite les ouvriers à toujours respecter l'autorité civile et religieuse, autorité nécessaire au bon ordre de la société. Il y a une loi des compensations, dit-il, et ceux qui ne respectent pas les autres sont exposés à ne pas se faire respecter. Leurs enfants seront les premiers à leur manquer de respect et aucun homme n'a le droit de faire ainsi verser des larmes à sa femme, la compagne de sa vie. Le doyen des syndicalistes de Trois-Rivieres, M. l'évêché F. X. Michelin parla ensuite. Il s'excusa de ne pouvoir exposer sa pensée sous une forme aussi élégante que ceux qui ont eu le bonheur de recevoir une instruction classique et formelle. Les vœux que les conditions ouvrières seront améliorées afin que la génération ouvrière qui pousse ait les avantages qui lui manquent. Il ne réclame qu'un mérite, celui d'avoir toujours travaillé ardemment pour consolider l'union, durant les dernières vingt-cinq années. Il endossa les bons conseils que les orateurs précédents ont donnés à l'assemblée, mais il insiste sur la nécessité pour l'ouvrier de s'organiser afin de protéger ses intérêts. Il y a vingt-cinq ans, la première organisation ouvrière a offert de l'aide aux ouvriers de cette ville fut l'union internationale. Depuis le clergé a pris la direction d'une union locale catholique et les ouvriers ont été heureux d'en faire partie parce que c'est une organisation de leur foi.

M. Michelin regrette qu'il n'y ait pas eu une parade dans les rues de la ville à l'occasion de la fête du travail. Ce qu'il fait pour les grands s'écrit-il, c'est-ce que l'ouvrier ne le mérite pas? L'orateur termine en réitérant son opinion que l'ouvrier ne demande pas mieux d'appuyer toutes les autorités légitimement établies, mais qu'il réclame avec raison un salaire raisonnable afin de faire vivre sa famille convenablement. Sur l'invitation du président, le R. P. Hamel, O. I. M. de St-Hyacinthe prononça ensuite une éloquentة allocution où il résume tous les conseils dans celui de la pratique de l'honnêteté qui est le devoir de toutes les classes. Et l'honnêteté repose sur le sentiment de l'honneur que l'on puise dans la connaissance de son origine qui est le même principe et la même cause pour tous. Dieu. Nous sommes tous des enfants d'un même père et nous devons nous considérer comme tels. Les dissensions proviennent souvent de ce que les parvenus ignorent leur origine et deviennent fantasques mais Dieu merci sauf de rares exceptions, on n'a pas vu de mépris de la part des grands à l'endroit des petits en notre province. Il y a bien des de légers malentendus mais ils ont été réprimés par l'éducation catholique. C'est pourquoi on a pu dire que la province de Québec avait endigué la vague de bolchevisme qui a fait des ravages inouïs ailleurs.

Il est heureux de voir que les ouvriers d'ici font partie d'une union qu'ils dirigent eux-mêmes, montrant par là qu'ils n'ont pas besoin des meneurs des Etats-Unis pour leur enseigner leur devoir et leur indiquer comment le remplir. Pratiquer l'honnêteté, donner à chacun son dû voilà la qualité dominante. C'est en respectant les droits des autres qu'on fera respecter ses droits à soi. L'argent est une bonne chose mais ce qu'il importe le plus c'est le pain intellectuel. L'ouvrier doit d'abord être l'ouvrier de Dieu et chercher avant tout à gagner le salaire que Dieu réserve à ses serviteurs, le bonheur éternel.

Le R. P. Hamel observe que le principal tort de nos jours, c'est qu'on a peur de travailler. Le travail est une loi pénale que tous sont tenus d'observer. Il conseille à ses auditeurs de ne pas juger trop à la légère le travail des autres. Ainsi, certains employés de bureau qui leur paraissent ne pas travailler fort, ont bien plus de préoccupation que l'ouvrier. C'est encore pratiquer l'honnêteté que de ne pas juger son voisin à la mesure de sa propre affaire. Il termine en incitant fortement les ouvriers à tirer des leçons pratiques de cette belle manifestation et à mettre en pratique les excellents conseils qui leur ont été donnés se dont il félicite les orateurs qui l'ont précédé.

Le dernier orateur mala non pas le moindre, fut M. l'abbé L. J. Chamberland aumônier des syndicats catholiques nationaux. Il remercia tous ceux qui ont contribué au succès de la fête, notamment l'hon. Jacques Bureau dont

## LA TEMPETE

Suite de la page 1

sement échappé à une conflagration, dans la nuit de samedi à dimanche, alors que le feu rase les dépendances du séminaire causant une perte de plusieurs milliers de dollars. Le feu se déclara vers une heure du matin, dimanche dans l'écure où quatre beaux chevaux ont été brûlés vifs dde même que quelques bêtes à corne.

Grâce à l'aide de citoyens bénévoles, les flammes ne se propagèrent pas aux principaux édifices dont le séminaire lui-même et la maison des Soeurs de l'Assomption, constructions qui n'étaient qu'à une distance de vingt pieds environ des dépendances en feu. Le vent soufflait du côté du séminaire et pendant longtemps on a craint que le feu ne s'y propagât.

Une écurie et une remise de même que leur contenu, du foin et d'autre nourriture pour les bestiaux ont été entièrement détruits.

(Presse Canadienne) Québec, 2.—Un certain nombre de vaches ont été tuées par la foudre au cours de la tempête électrique qui a éclaté, dimanche soir, sur notre ville et le district.

## AU SERVICE DES SIGNAUX

La tempête a mis hors d'usage le téléphone du Service des Signaux. Les communications sont encore interrompues avec Québec et Montréal de sorte que l'on ne peut pas encore savoir ce qui s'est arrivé sur le fleuve.

## MAISON DETRUITE

(De notre correspondant) Ste-Angele de Laval, 2.—Pendant l'orage électrique que nous avons eu dimanche soir la foudre est tombée sur un hangar appartenant à M. Joseph Doucet du village d'en bas. Le feu se propaga à l'écure et à la maison qui furent complètement consumées. Le ménage fut pratiquement sauvé. On a craint

la présence d'incendie que le gouvernement fédéral n'est pas opposé aux syndicats catholiques.

Il partage l'avis de l'évêché Michelin au sujet de la parade et remarque qu'il y aura moyen de combler cette lacune l'an prochain en demandant au conseil un octroi de \$1,000 au lieu de \$250.00.

Il est heureux de constater que les ouvriers s'intéressent de plus en plus à l'union nationale catholique qui s'impose de plus en plus. Il a bonne confiance que ce progrès continuera et que ceux qui hésitent par respect humain à faire partie de cette union auront le courage et la fierté de dire qu'ils sont catholiques et appartiennent à une association catholique. Nous ne sommes pas des révolutionnaires, dit-il, et notre association a des dirigeants capables de la conduire dans la voie de la justice et de la vérité qui sont les principes à la base de l'union.

L'hymne national chanté par la foule avec l'accompagnement de la fanfare de l'Union Musicale, marqua la fin de cette magnifique manifestation.

## BELLE MANIFESTATION DE FOI DES OUVRIERS

### Elle prélude dimanche soir à la célébration de la fête du travail

La célébration même de la fête du travail eut comme prélude une belle manifestation religieuse ouvrière la veille au soir. Immédiatement après Vêpres, des milliers de personnes se rendirent en procession de la cathédrale au monument du Sacré-Coeur. L'imposant cortège était ouvert par le chef Vachon et six policiers, puis venaient la Fanfare de l'Union Musicale, escortée de garçons portant des flambeaux, le bataillon des Zouaves avec drapeaux et clairons, la Garde Notre-Dame, la Philharmonie de la Salle, escortée de garçons portant des flambeaux, les membres des Syndicats Nationaux et Catholiques, la chorale. La procession défila par les rues Royale, des Forges, Notre-Dame.

Le monument du Sacré-Coeur, dans une éblouissante illumination, attirait tous les regards de la grande foule qui s'échelonnait jusqu'au bureau de poste. En quelques mots, M. l'abbé L. J. Chamberland, aumônier des syndicats, remercia la foule d'être venue en si grand nombre à cette manifestation. Puis, après un cantique, le R. P. Hamel, O. I. M. de Québec prononça une éloquentة allocution. Il prit comme texte ces paroles de Notre-Seigneur: "Ne travaillez pas pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure."

L'orateur rappela d'abord que le travail est un ordre de Dieu et qu'il est absolument nécessaire pour le développement naturel de nos facultés. Quand même le travail n'eût pas été imposé à l'homme, il n'en aurait pas moins travaillé en ayant besoin pour le dévelop-

pement physique de son être. Après le péché, le travail est devenu une loi pénale qui durera sur cette terre tant que le monde existera. On doit accepter avec joie le travail parce qu'il est un moyen de payer notre dette à Dieu. L'orateur rappelle que le travail a été glorifié par Dieu qui a bien voulu se faire ouvrier en la personne de Jésus avant son père, menuisier à Nazareth. Dans Jésus ouvrier, nous avons, dit l'orateur, le modèle que doit suivre tout ouvrier pour accepter et accomplir avec joie le travail, il faut en comprendre la noblesse et la nécessité. Le bon ouvrier est heureux de sa semaine de travail parce que le gain qu'il apporte au foyer est une source de joie. Ce gain lui permet de procurer à ceux qu'il aime les nécessités de la vie.

Après avoir félicité les ouvriers du beau monument qu'ils ont élevé au Sacré-Coeur, il leur demanda d'élever aussi dans leur cœur un monument de piété et de confiance au Sacré-Coeur. Il termine en appelant sur les ouvriers les bénédictions du Sacré-Coeur.

M. l'abbé L. J. Chamberland lut ensuite l'acte de consécration au Sacré-Coeur et la foule retourna à la cathédrale pour la célébration du salut du Saint-Sacrement.

Mgr J. E. Paquin officia, assisté de M. le chanoine Frs. Boulay, curé de la cathédrale, et de M. l'abbé Dionis Gélinas, comme diacre et sous-diacre. La Fête du Travail, lundi, s'ouvrira par une messe spéciale à la cathédrale. Il y avait une grande assistance. Mgr Louis Chartier, v.g., officia.

pour les maisons avoisinantes pendant un certain temps. Plusieurs personnes du village se rendirent avec des extincteurs chimiques ce qui réduisit de

beaucoup le travail des volontaires. On ignore s'il y a des assurances. M. Doucet et sa famille étaient absents aux Trois-Rivieres.

**LISEZ**  
notre annonce  
**JEUDI**  
dans le "Nouveliste"  
**J. E. A. HEBERT,**  
5 Des FORGES.

**Le Dr René Coutu**  
Chirurgien Dentiste  
A le plaisir d'annoncer au public trifluvien qu'il a ouvert des bureaux absolument modernes à l'ancienne place occupée par le Dr J. G. Landry.  
**205 LAVIOLETTE**  
Tél. Bureau 1365  
Rés. 459

**CHIRURGIEN-DENTISTE**  
**Dr PAUL FRESCYNET**  
Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester, N.Y.  
EXTRACTION SANS DOULEUR  
458 ST-MAURICE  
Près de la gare du C.P.R. TEL: Bureau 1505—Rés. 527

**\$150 A GAGNER**

Notre page de Concours hebdomadaire, qui paraît aujourd'hui en dernière page du journal, a soulevé un intérêt considérable parmi nos lecteurs.

Pour gagner l'un des magnifiques prix qui seront distribués à la fin du concours, il ne s'agit d'avoir un peu de patience. Chaque fois que cette page paraît il manque une ou deux lettres dans l'un des noms des annonceurs. Il s'agit d'enregistrer soigneusement cette ou ces lettres et à la fin du concours de reconstituer la phrase formée par ces lettres manquantes.

**Il n'est pas trop tard pour commencer aujourd'hui**

Plusieurs de nos lecteurs, intéressés par ce concours nouveau genre, nous ont téléphoné ou écrit pour nous demander de leur faire parvenir les numéros dans lesquels les quatre premières pages ont paru. Comme il nous est impossible de répondre à toutes les demandes parce qu'il ne nous reste plus suffisamment de journaux de ces dates, nous avons décidé de dévoiler aujourd'hui une partie du secret en révélant les lettres qui manquaient dans les quatre premières pages. Ces lettres sont les suivantes: a—o—s

Enregistrez ces lettres sur une feuille de papier, puis étudiez attentivement la page du concours qui paraît aujourd'hui en dernière page, trouvez la ou les lettres qui manquent et inscrivez-les à la suite des lettres ci-haut. Cette page de concours paraîtra pendant plusieurs semaines encore.

Chaque semaine, trouvez la ou les lettres qui manqueront et lorsque nous vous avertirons qu'elle paraît pour la dernière fois, hâtez-vous, au moyen des lettres que vous aurez trouvées, de reconstituer la phrase formée par les lettres qui auront été omises chaque semaine dans les noms des annonceurs, faites parvenir immédiatement votre solution au "Nouveliste" et qui sait si vous ne serez pas le gagnant du premier prix de \$75. ou de l'un des autres prix de valeur.

Mettez-vous à l'œuvre dès aujourd'hui pour gagner.



# BOURSE, COMMERCE, FINANCE

## LE MARCHÉ DE LA PULPE EN BELGIQUE

Les importations de pulpe en Belgique en 1923 ont atteint une valeur de \$1,888,977 francs dont 30,050,010 francs venant de Norvège, 23,271,513 francs de Suède et 16,271,513 francs de Finlande.

Les rapports du Canada montrent que la Belgique a importé de ce pays: en 1921, 26,174 quintaux (\$194,743); en 1922, 3,920 quintaux (\$29,403); en 1923, 67,805 quintaux (\$102,333). Il n'y a pas eu d'importations de pulpe canadienne en 1924. Des importations de 1923, 2-068 quintaux étaient de sulfite blanche valant \$11,378; 16,450 quintaux de sulfite non blanche valant \$4,831; et 30-257 quintaux de pulpe mécanique valant \$56,124 faisant un total de 57,935 quintaux valant \$102,330.

A l'heure actuelle la pulpe canadienne n'est pas en évidence sur le marché parce que la compagnie anglaise qui vendait cet article canadien sur le marché local a failli et vient à peine de se réorganiser. Cependant la pulpe canadienne a fait ses débuts sur ce marché et y a bonne réputation, mais le fini de la pulpe chimique n'est pas aussi fin que celui de la pulpe scandinave. Notre pulpe mécanique est sur une meilleure base que celle des pays scandinaves et est classée en avant. L'agent de la maison est tout de même anxieux de reprendre l'importation de la pulpe canadienne et les lecteurs sont priés de se référer aux Occasions d'Affaires Nos. 59, 90, 96, 233, 234, 235 et 1230.

Prix actuels, communiqués par le commerce et transmis sous la réserve ordinaire, sont:

Pulpe mécanique, L-4-0-0 par tonne humide.

Sulfite forte, L11-0-0 à L11-10-0 par tonne humide.

Sulfite à blanchissage facile, L14-10-0 à L15-0-0 par tonne humide.

Sulfite blanche, L17-10-0 à L18-0-0 par tonne humide.

Ces prix sont c. a. t. Anvers pour la première qualité; la deuxième qualité commande un peu moins. Si les prix canadiens sont quelque peu au-dessous de ceux-ci, il est possible de négocier.

Interrogé à ce sujet un agent a déclaré qu'il était possible d'obtenir un taux de fret du Canada de 20 shillings la tonne par l'eau de 500 tonnes et plus mais il suggère de ne pas expédier plus que cette quantité afin d'éviter les frais d'entreposage. La plupart des papeteries n'achètent que pour deux ou trois mois d'avance. Plusieurs des pulperies scandinaves ont vendu plus que leur production pour plusieurs mois d'avance, et le temps favorable pour une répartition sur ce marché. La prochaine période des achats est la fin de septembre ou le commencement d'octobre.

Avec un petit nombre de grèves papeteries au pays et l'existence d'un organe de l'industrie, il est très facile de s'aboucher avec les acheteurs possibles. La plupart des compagnies scandinaves sont représentées par des agents exclusifs à Anvers. Quelquefois, une compagnie belge représente plusieurs compagnies scandinaves, mais avec chacune une différence variée de pulpe et une compagnie anglaise pour la craie et autres matériaux entrant dans l'industrie du papier. D'autre part, certaines compagnies semblent faire un commerce général d'importation, achetant sur différents marchés du plus bas compétiteur. Comme il appert que la quantité de pulpe canadienne disponible pour exportation en Belgique est moins grande que la demande, il semble que la route déjà suivie devrait suffire pour une nouvelle rentrée sur ce marché. Les temps ordinaires sont comptant contre documents, 30 jours avec une commission de 3 p. 100 sur toutes les ventes. Il ne se fait pas habituellement d'expéditions en consignation. C'est pourquoi l'attention est attirée sur l'Occasion d'Affaires No. 233. Une liste de tous les intéressés à acheter de la pulpe canadienne a été déposée au ministère du Commerce, à Ottawa (Liasse T. C. No. 5-103). Une liste de toutes les papeteries belges, avec leurs produits a aussi été déposée au ministère (Liasse No. T. C. 5-103).

## L'ATIRAIT DU SHAWINIGAN

McCraig Bros & Co. dans un lettre bulletin exprime l'opinion suivante. "L'intérêt sans cesse croissant que le public porte aux valeurs des compagnies d'utilités publiques devrait se tourner vers la valeur de tout repos que représente l'action de la Shawinigan Water and Power Company, qui est sans aucun doute une des plus grandes compagnies productrices d'énergie hydroélectrique au Canada. Suivant nous, il y a peu de valeurs cotées à la Bourse aussi attrayantes que la Shawinigan tant au point de vue de la sûreté du placement qu'au point de vue de l'augmentation probable de ces actions."

"Comme il n'y a pas eu d'augmentation de dividende depuis huit ans, et que les recettes augmentent tout le temps, il est fort probable qu'il y ait avant longtemps une distribution de stock et une augmentation de dividende. Par conséquent, il nous semble qu'en plus d'être la meilleure valeur qui soit cotée à la Bourse de Montréal, l'action Shawinigan est de plus attrayante au point de vue de son augmentation probable. Le fait que cette valeur n'a jamais été divisée est aussi un autre point intéressant."

"En rapport avec les finances de la Montréal Tramways & Power Company, on s'attend à ce que la Shawinigan émette \$2,500,000 à \$3,000,000 de capital nouveau au pair, ce qui au prix actuel veut dire que "rights" valent environ \$4. L'action Shawinigan paraît donc attrayante tant comme placement de tout repos que comme action spéculative."

## NOTRE FARINE EN ANGLETERRE

Bristol, 2.—Les ports de l'Ouest d'Angleterre n'ont jamais importé de farine canadienne en quantité proportionnelle au blé canadien qui arrive. Il est impossible de savoir quelle quantité de farine arrive dans ce district par la région, et c'est en même temps le port le plus important. En mettant de côté les années de guerre, voici quelques-unes des importations de farine canadienne de l'Atlantique dans le port de Bristol: (année terminée le 30 avril) 1914, 15,725 tonnes; 1922, 15,504 tonnes; 1923, 12,775 tonnes; 1924, 11,097 tonnes. Il en est venu aussi une petite quantité de Vancouver, en 1923.

Ces quantités ne sont pas considérables si on les compare aux importations de blé qui dépassent 165,000 tonnes pour les ports de l'Atlantique et 28,000 tonnes pour les ports du Pacifique, au cours de l'année terminée le 30 avril 1924.

Popularité de la farine canadienne. La farine canadienne est cependant très populaire dans l'Ouest de l'Angleterre. La farine de blé de printemps, particulièrement les Patentes du Manitoba, est connue de tout le commerce et est exigée à cause de sa force unique. Le printemps dernier, un minotier a envoyé une lettre confidentielle à chaque acheteur de son district déclarant qu'il avait l'intention d'offrir de la farine faite en entier de blé du Manitoba en concurrence aux farines importées, et de vendre à des prix compétitifs.

La force et la qualité de la farine de blé de printemps du Canada est le type servant de base de comparaison à toutes les autres farines.

Farines de blé d'hiver.—Les exportateurs canadiens ne doivent pas oublier qu'il y a toujours un bon marché dans l'Ouest de l'Angleterre et le sud du Pays de Galles pour les meilleures farines de blé d'hiver de l'Ontario. Cette qualité convient très bien au commerce de la farine en paquets, mais elle doit concurrencer en prix les farines d'Australie ou de blé mou anglais. A l'heure actuelle, il n'y a pas de mouvement dans cette qualité parce que, vu la rareté, les prix sont trop élevés.

Dans le passé, il est arrivé sur ce marché une certaine quantité de farine canadienne mélangée, comprenant de la farine de blé de printemps additionnée de farine de blé d'hiver de l'Ontario. Généralement parlant, ce commerce n'est pas favorisé par les importateurs de farine, parce que, dans la boulangerie anglaise, la farine canadienne est synonyme de force, et ce commerce fait craindre pour sa réputation.

## JOYEUX "SEND OFF"

Dimanche soir, à sa résidence, 31 ave Lavolette, Mme J. B. Desllets, recevait un groupe de jeunes gens à l'occasion du départ pour le couvent de Mlle Edith Desllets. La soirée fut très agréablement remplie d'amusements variés organisés par Mme Desllets qui se dépensa pour divertir ses jeunes invités. Vers minuit, le réveillon fut servi. Ont pris part à cette fête: Mlle Geraldine Elliger, Estelle Elliger, Juliette Carignan, Yvette Dufresne, Gilberte Elliger, Juliette Bournival, Yvonne Carignan, Gertrude DeBlois, Angeline Dupont-Hébert, Antoinette Lacroix, Madeleine Cloutier, Marcelle Bolduc, Florence Carignan, Jeanne Desllets, M. Olivier Beaudry, J. B. D. Hébert, Arthur Lajoie, Léon Trépanier, Charles DeBlois, J. M. Fortier, Roland Desco-teaux, Alphonse Choquette, Paul Desllets, Marcel Simard; Norman Elliger, Roger Provancher, Jules Lorange, Geo. DeBlois, Paul-Emile Panneton, Robert Ryan, Raoul Rivard, Lucien Provancher, Roger Paquin, Albert Paquin.

## DOISY CHEZ DOUMERGUE

Paris, 2.—Le capitaine Pelletier d'Oisy, rentré récemment en France et son mécanicien Besin, ont été reçus cet après-midi à l'Élysée par le président de la République. M. Doumergue a causé pendant une demi-heure avec les aviateurs.

## PLAINTÉ RENVOYÉE

Lerecorder Lord a renvoyé avec dépens la plainte d'Aimé Milette contre le constable E. Beausoleil. Ce dernier était accusé d'avoir le 28 août dernier passé à gauche du poteau avertisseur du coin des rues St-Denis et Lejeune.

SI VOUS SOUFFREZ DE DIARRHÉE il vous faut employer l'essence de fraises sauvages du Dr Fowler



Vous en obtiendrez un soulagement rapide. Cette préparation estimable est sur le marché depuis les 80 dernières années et maintient sa réputation d'être sans rival dans le cas d'intestins malades, qu'il s'agisse d'enfants ou d'adultes. Manufacturée seulement par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

## LE SOMMAIRE DE NOTRE COMMERCE

Le sommaire du commerce du Canada en juillet 1924 montre que les importations pour consommation ont atteint une valeur de \$72,631,365 en juillet 1924, au lieu de \$77,074,250 en juillet 1923 et \$60,757,019 en juillet 1922. Les importations du Royaume-Uni ont atteint une valeur de \$13,658,208 en juillet 1924, au lieu de \$13,485,325 en juillet 1923 et \$10,146,771 en juillet 1922. Les importations des États-Unis ont été de \$45,193,680 en juillet 1924, au lieu de \$50,192,934 en juillet 1923 et \$40,489,485 en juillet 1922. La valeur totale des importations des douze mois terminés avec juillet 1924 est de \$850,502,013 au lieu de \$880,490,108 pour la période correspondante de 1923-23 et de \$730,184, pendant celle de 1921-22.

La valeur des produits canadiens exportés en juillet 1924 a été de \$87,059,218 au lieu de \$82,997,748 en juillet 1923 et \$70,430,235 en juillet 1922. Les exportations au Royaume-Uni ont atteint une valeur de \$31,493,270 en juillet 1924, au lieu de \$25,012,911 en juillet 1923 et \$26,572,781 en juillet 1922. Les exportations aux États-Unis ont été de \$36,062,314 en juillet 1924, au lieu de \$37,136,712 en juillet 1923 et de \$29,226,022 en juillet 1922. La valeur totale des exportations de produits canadiens pendant les douze mois terminés avec juillet 1924 est de \$1,066,305,260, au lieu de \$994,552,264 pendant la période correspondante de 1922-23 et de \$767,567,193 pendant celle de 1921-22.

Les retours du mois de juillet donnent une balance favorable de \$15,589,163, et ceux des douze mois terminés avec juillet, une balance favorable de \$228,546,286.

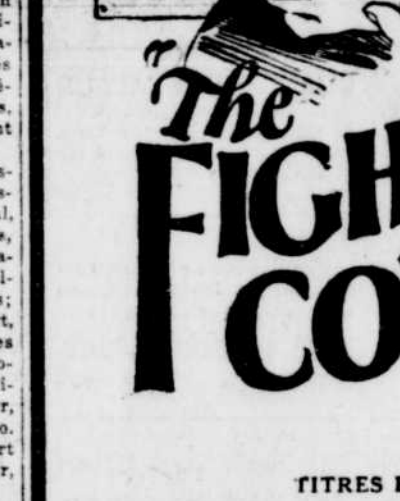
Et tandis que les rares témoins de cette scène quittent lentement le hangar

\$994,552,264 pendant la période correspondante de 1922-23 et de \$767,567,193 pendant celle de 1921-22.

Les retours du mois de juillet donnent une balance favorable de \$15,589,163, et ceux des douze mois terminés avec juillet, une balance favorable de \$228,546,286.

## Théâtre Impérial

Dernière journée aujourd'hui

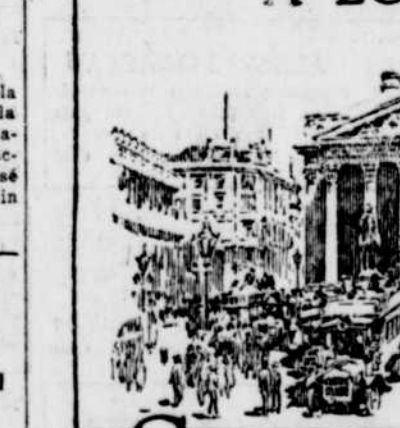


With Ernest Torrence, Mary Astor, Noah Beery

TITRES EN FRANÇAIS

En plus, Comédies et Pathé News

## A LONDRES



Sur la rue Threadneedle, dans le vieux Londres, au cœur financier de l'Empire britannique, depuis 1870, la Banque de Montréal représente les intérêts du Canada.

Son premier bureau à Londres était situé, 27 rue Lombard. Puis, la Banque s'installa au no. 47 rue Threadneedle, E.C., et plus tard, pour desservir le district Pall Mall, elle ouvrit une succursale importante, place Waterloo, en plein centre du quartier des théâtres et des grands magasins de détail de Londres.

## BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée depuis plus de 100 ans

L'Actif total dépasse \$650,000,000

Succursale de Trois-Rivières: J. A. BOISJOLI, Gérant.

## DEPNIER ACTE DU DRAME DE L'ANCRE BLEUE

Le meurtrier Jean-Pierre Vaquier expie sur l'échafaud, à la prison de Wandsworth, à Londres, un crime dont il se dit innocent.

### SES DERNIERS MOMENTS

Neuf heures du matin, devant la prison de Wandsworth. Plusieurs centaines d'hommes et de femmes veillent, pour la plupart depuis près de deux heures déjà à l'extérieur de la porte de chêne massive, flanquée de ses deux tours médiévales. Un malheureux presque inanimé, la tête encauchonnée de noir roulant machinalement sur ses épaules et soutenu seulement par la corde passée à son cou, vient d'être précipité dans le vide. Un autre homme, le bourreau officiel, lui-même blanc comme linge, d'une simple pression de la main sur un levier, a ouvert toute grande la trappe béante au fond de laquelle le corps de Jean-Pierre Vaquier, la colonne vertébrale brisée, se balance maintenant au bout de la corde tendue.

Et tandis que les rares témoins de cette scène quittent lentement le hangar

\$994,552,264 pendant la période correspondante de 1922-23 et de \$767,567,193 pendant celle de 1921-22.

Les retours du mois de juillet donnent une balance favorable de \$15,589,163, et ceux des douze mois terminés avec juillet, une balance favorable de \$228,546,286.

d'exécution laissant au bourreau et à ses deux aides le soin de remonter le cadavre du Français, d'autres scènes presque sans précédent dans les annales de la criminologie britannique, se déroulent à l'extérieur. Sous les murs mêmes de la sombre prison, des femmes de tous les âges et de toutes les conditions prient avec ferveur. Des hommes, moins nombreux, peut-être, mais également recueillis, attendent, au-tête, que le drapeau noir monte en haut du mât et que le silence profond régnant sur ce coin paisible d'un quartier tranquille soit rompu par le son lugubre de la cloche qui domine l'horloge de la prison.

Cependant, la foule attend, en vain, glas et le pavillon noir. Seul, un communiqué signé du gouverneur, cloué un quart d'heure plus tard sur l'un des battants de chêne, annonce que Vaquier a payé sa dette. C'était là une précaution prise par les autorités pour qu'un autre condamné à mort, Patrick Mahon, occupant la cellule voisine du hangar, n'ait vent de l'exécution du Français.

Il est indéniable que la présence de la foule sympathique indiquait que l'opinion publique anglaise eût voulu que le Biarrôt ne fût pas seul à expier un crime qui, par bien des côtés, est resté très mystérieux encore.

C'est volontairement que nous avons omis jusqu'ici de décrire les heures dernières du condamné. Ceux qui ont passé cette suprême nuit avec Vaquier hésitent eux-mêmes à parler de ce qu'ils ont vu et entendu, car l'esprit imaginaire du condamné, le sang ardent du Midi qui coulait dans ses veines, lui ont fait voir longtemps à l'avance le sort qui l'attendait.

Hier soir, il se coucha vers 20 heures sans avoir mangé, sans avoir bu quoi que ce soit. Quelque apaisé il n'a plus fermé l'œil de la nuit et ce n'est que vers cinq heures ce matin, alors que les ténèbres commencent à se dissiper et que le jour naissant éclairait faiblement sa cellule, qu'il s'endormit. Son sommeil fut agité de soubresauts continus et il cria même une fois, d'une voix déchirante: "Mon Dieu! c'est impossible, un innocent ne peut pas mourir."

A demi éveillé, il implora l'âme de l'aubergiste de l'Ancre bleue de proclamer son innocence au monde: "Jones, mon cher Jones! l'entendit-on murmurer en pleurant au cours de cette nuit ultime."

Le médecin de la prison ne le quittait plus et il dut lui administrer plusieurs doses de narcotique, car le Biarrôt souffrait de plus en plus d'une toux opiniâtre et crachait le sang. La drogue triompha de la surexcitation nerveuse, si bien que lorsque à 6 h. 30 un gardien lui toucha l'épaule et lui apporta ses vêtements.

L'œil hagard, Vaquier s'habilla lentement en tremblant.

Contraintement à ce qui avait été dit, aucun compatriote n'était à son chevet — le prête français ayant été remplacé par l'aumônier irlandais de la prison — et c'est à l'aide de ce même dictionnaire acheté à Biarritz par le condamné pour dire son amour à Mme Jones que le gardien lui fit comprendre que la fin était proche. Il entendit la terrible nouvelle sans aucun mouvement de révolte. Vaquier fit même un effort surhumain pour rester calme. Il peigna pour la première fois depuis quatre jours sa barbe et ses cheveux, gris maintenant, mais le peigne glissa de ses doigts agités de mouvements nerveux.

Cette fois, le médecin lui fit reprendre ses sens au moment précis où le bourreau, ses deux aides et le substitut du gouverneur, entraînés, précédés du père O'Connor, l'aumônier. Ce dernier tenait à la main un crucifix sur lequel le condamné se précipita. Il embrassa passionnément la croix en murmurant: "C'est injuste! Lorsque je serai mort et

Il pouvait choisir ce qui lui plaisait pour son dernier repas, mais c'est avec peine qu'il mangea quelques tartines de pain beurré et but une tasse de café. Le plateau emporté, Vaquier, s'efforçant toujours de rester maître de lui, alluma une cigarette et s'assit sur le bord de son lit, en proie à une épouvante qui se traduisait par des mouvements saccadés des mains et de la tête. Bientôt, il n'y tint plus. Le Biarrôt se dressa pour retomber aussitôt sur son lit, complètement inanimé.

Suite à la page 6

A. E. DAWSON, Gérant-Général

R. J. LAW, Asst. Gér.-Général

## The Toronto Casualty, Fire and Marine Insurance Company

Bureau Chef: Toronto, Canada

Emet les Classes d'Assurances Suivantes:

FEU CAUTIONNEMENT BRIS DE GLACE

VOL Automobile DETOURNEMENT TRANSIT INTERIEUR

Agents Généraux pour la Province de Québec

### THE GENERAL AGENCIES LIMITED

Edifice "Commercial Union" — 232 rue St-Jacques, Montréal, Can.

MAIN 2327 - 2328

20% Plus de Force -- 50% Moins Cher d'Entretien -- Pas de Rodage de Soupape -- Pas de Carbone



## 1, 2, 3, 4, 5 Ans--- et encore comme Neuf

SONGEZ au plaisir de posséder un auto dont le moteur est même plus silencieux et fonctionne plus doucement après avoir fait 15,000 milles que lorsqu'il était neuf.

Alors que la majorité des propriétaires d'automobiles changent sans cesse d'automobiles, les possesseurs de Willys-Knight s'en tiennent toujours à la même marque.

Le moteur du Willys-Knight est le seul moteur au monde qui s'améliore avec l'usage. La raison en est simple: c'est qu'il possède des soupapes à manchon se déplaçant silencieusement au lieu de cames bruyantes.

Le Willys-Knight possède le plus puissant moteur jamais construit — eu égard à sa grosseur — et aussi le plus silencieux.

Voici donc un auto de 42 chevaux-vapeur — un auto que vous pouvez conduire tout le temps sans crainte que le moteur chauffe trop — sans perte de pouvoir — sans crainte de défectuosités dans le moteur — sans avoir à faire enlever le carbone ni à faire roder les soupapes.

Nombreux sont les propriétaires de Willys-Knight qui déclarent avoir fait 50,000 milles et plus sans avoir à dépenser un seul sou en réparations au moteur. Quelle économie et quelle satisfaction!

Si vous voulez un bel auto qui respire la distinction — un auto dont le fonctionnement du moteur est comparable au bruissement de la soie — un auto qui rend vos randonnées toujours agréables — choisissez le Willys-Knight.

## WILLYS-KNIGHT

Touring \$1725

C. O. BAPTIST

RUE CHAMPFLOUR

TROIS-RIVIERES

## SUICIDE D'UN ETUDIANT

Paris. 2.— Pour des raisons encore inconnues, un jeune étudiant américain Camuel Chapin, âgé de 23 ans, né à Springfield, Massachusetts, Etat-cUnis s'est suicidé à Paris dans un hôtel où il était descendu, 2 rue d'Artois.

Arrivé depuis peu à Paris, M. Chapin était venu habiter le 14 juillet dans un hôtel des Champs-Élysées et occupait une chambre au premier étage.

Hier matin, il était 10 heures 45, les passants furent émus par un spectacle tragique: le jeune Américain, en bras de chemise, appuyé sur la barre d'appui et perdant son sang en abondance par la gorge et aux deux poignets, se tenait raidi et poussait des cris de douleur.

Croyant qu'un drame venait de se dérouler, on se précipita au secours du malheureux, mais il fut bien vite établi que l'étudiant avait tenté de mettre fin à ses jours en se taillant la gorge en deux endroits et essayant de se couper les veines au-dessus des deux poignets, avec un simple lame de rasoir mécanique.

L'état du blessé étant grave, il fut aussitôt transporté à l'hôpital Beaujon, où peu après son admission il tombait dans le coma.

M. Lefebvre, commissaire de police du quartier des champs Élysées, qui s'était transporté à l'hôpital pour interroger le blessé, ne put le faire vu l'état de ce dernier.

Samuel Chapin, malgré les soins les plus énergiques qui lui furent prodigués ne tardait pas à succomber.

Le consul des Etats-Unis a fait mettre les papiers du défunt sous scellés et a demandé que le corps du jeune homme fut déposé à l'Institut médico-légal, en attendant que la famille qui habite à New York, ait pris les dispositions nécessaires quant aux obsèques.

## VAINCU PAR LE DESEPOIR

Paris. — Un homme correctement vêtu et accompagné d'une femme en deuil passait l'autre matin, sur le Pont-Neuf. On le vit soudain échanger un bref colloque, avec sa compagne, puis en dépit des efforts de cette dernière pour le retenir, se précipiter dans la Seine, où il disparut aussitôt.

Une foule considérable s'amassa aussitôt sur le pont, suivit avec anxiété les recherches.

Pendant ce temps, la compagne du désespéré, s'étant présentée à M. Humez, commissaire du quartier Saint-Germain l'Auxerrois lui faisait le récit suivant: — Je suis la doctoresse Suzanne Noel, demeurant 31, rue Marbeuf. C'est mon mari, le docteur Noel, qui au cours d'une crise de désespoir, vient de se jeter dans la Seine. Nous avions eu la douleur de perdre, il y a deux ans, notre fille, âgée de treize ans. Inconsolable depuis, mon mari était sujet à de fréquentes crises de neurasthénie. Malgré mes supplications, il s'est décidé à en finir, ce matin, avec une existence qui lui était de plus en plus intolérable.

Le corps du docteur Noel a été retrouvé après une demi-heure de recherches.

Accouru aussitôt, le professeur Zeller, beau-frère du désespéré, tenta vainement de ranimer le noyé.

## LES TRESORS DU CALIPHE

(Presse Associée)

Constantinople, 2.— La question de savoir ce qu'il adviendra des trésors du calife est considérée comme l'un des principaux problèmes du moment par les journaux de la Turquie. Ces trésors renferment quelques-unes des plus riches pierres du monde.

Un groupe de journaux demande que le trésor soit vendu à une vente publique internationale et que le produit de la vente soit employé à la reconstruction du pays et au soulagement des misères des pauvres gens.

Jusqu'en 1916, le trésor a été gardé dans le palais de Top-Kapu. Après l'accession au pouvoir des gouvernants actuels, les pierres furent transportées à la mosquée de Ahmed Pacha à Angora. Le trésor comporte des pierres précieuses et des œuvres d'art qui ont été collectionnées par les sultans et des califes pendant des siècles. Il y a des colliers de diamants de la grosseur d'une noix, des médaillons sertis de rubis et de topazes, des chaînes de perles d'une valeur inestimable, des coupes d'or et d'argent, des épées et des pistolets ornés de diamants et les fameuses selles des sultans et des princes.

Un groupe de journaux demande que le trésor soit vendu à une vente publique internationale et que le produit de la vente soit employé à la reconstruction du pays et au soulagement des misères des pauvres gens.

Jusqu'en 1916, le trésor a été gardé dans le palais de Top-Kapu. Après l'accession au pouvoir des gouvernants actuels, les pierres furent transportées à la mosquée de Ahmed Pacha à Angora. Le trésor comporte des pierres précieuses et des œuvres d'art qui ont été collectionnées par les sultans et des califes pendant des siècles. Il y a des colliers de diamants de la grosseur d'une noix, des médaillons sertis de rubis et de topazes, des chaînes de perles d'une valeur inestimable, des coupes d'or et d'argent, des épées et des pistolets ornés de diamants et les fameuses selles des sultans et des princes.

Un groupe de journaux demande que le trésor soit vendu à une vente publique internationale et que le produit de la vente soit employé à la reconstruction du pays et au soulagement des misères des pauvres gens.

Jusqu'en 1916, le trésor a été gardé dans le palais de Top-Kapu. Après l'accession au pouvoir des gouvernants actuels, les pierres furent transportées à la mosquée de Ahmed Pacha à Angora. Le trésor comporte des pierres précieuses et des œuvres d'art qui ont été collectionnées par les sultans et des califes pendant des siècles. Il y a des colliers de diamants de la grosseur d'une noix, des médaillons sertis de rubis et de topazes, des chaînes de perles d'une valeur inestimable, des coupes d'or et d'argent, des épées et des pistolets ornés de diamants et les fameuses selles des sultans et des princes.

## AFFLUENCE DE TOURISTES

(Presse Associée)

Berne, Suisse, 30.— Le tourisme a été exceptionnellement intense cette année en Suisse. Jamais dans le passé, le nombre des étrangers a été aussi grand que durant la saison actuelle. Parmi les promeneurs, on remarque surtout des Américains.

## UNIFORMES

Nous venons de recevoir les uniformes suivants pour la rentrée des classes :

UNIFORMES \$10.00  
SEMINAIRE ET  
ST-JOSEPH \$15.00

UNIFORMES \$8.00  
ACADEMIE  
DE LA SALLE

PAQUIN & FRERE

54, Rue Des Forges

Tél. 1490  
**Institut Commercial**  
Cours Commercial Bilingue Rapide et Pratique  
120A Notre-Dame Cité

Tél. 1087  
**ROYAL PALACE**  
Marché de Viandes  
Roméo Bellemare, Prop.  
Poisson frais, fruits et légumes  
18 rue Royale Cité

Tél. 14083  
**JOS. GOULET**  
Commerçant de  
**BOIS DE CHAUFFAGE**  
Livraison rapide. Prix modérés  
43 St-Roch Cité

Tél. 1588  
**J. L. PINARD**  
Epicerie et Restaurant  
Une commande d'essai vous convaincra que nos prix sont favorables.  
126 St-Roch Cité

Tél. 654W-405  
**Andre Window Cleaning**  
Lavages de vitres et vitrines à des prix modérés.  
**TRAVAIL GARANTI**  
Demandez nos prix pour contrat.

Tél. 791  
**Restaurant Notre-Dame**  
Oréus Richer, prop.  
**REPAS A TOUTE HEURE**  
Chambre et pension à prix modérés. Garage pour les automobiles.

Tél. 1753  
**CAFE DU PLATON**  
**SERVICE JOUR ET NUIT**  
Excellente cuisine canadienne à des prix modérés.  
29 du Platon Cité

Tél. 379  
**H. LACOURSE**  
(Successeur de V. Lachapelle)  
Pour la réparation de vos chaussures, voyez le cordonnier populaire.  
75 St-Antoine Cité

Tél. 231  
**PATRONS "DESIGNER"**  
Ils ne coûtent que quelques sous et vous permettent de fabriquer toutes vos toilettes vous-mêmes à la maison.  
**ARTHUR LARUE**  
Marchand de Nouveautés  
6 Des Forges Cité

Tél. 578  
**RADIOS**  
Les meilleurs appareils qui vous feront paraître courtes les longues veillées d'automne et d'hiver.  
**J. S. RIVARD & CIE**  
176 Notre-Dame Cité

Tél. 1074  
**MAISON LOUIS**  
Exclusif sans être dispendieux  
Confections pour dames, chapeliers garnis, etc.  
Succursale à La Tuque, P. Q.  
30 Des Forges Cité

Tél. 764  
**RESTAURANT GAITE**  
Harry S. Poulos, prop.  
Le salon de crème à la glace et de bonbons le plus moderne des Trois-Rivières  
29 rue Des Forges Cité

Tél. 908  
**PIANOS A LOUER**  
Instruments de premier ordre. Excellent son—bonne apparence—\$6.00 par mois.  
**C. W. LINDSAY**  
Rue Des Forges Cité

Tél. 1468  
**G. A. DUFRESNE**  
Epicerie Licencie, Bières et Porters. Spécialité: Bières et Porters "Frontenac"  
61 St-Antoine Coin Badeaux Cité

Tél. 160  
**Imprimerie P.R. Dupont**  
P. H. Maréchal, prop.  
Impressions générales, commerciales et de luxe  
Une spécialité  
Coin N-Dame et St-Antoine Cité

Tél. 93  
**J. B. LORANGER**  
Marchand de fer, gros et détail  
Etabli en 1908  
Succursale Cap de la Madeleine  
48 Des Forges Cité

Tél. 529  
**Hôpital de Chaussures**  
Jos. Baillargeon, prop.  
Aussi marchand de chaussures On répare non seulement les Chaussures, mais aussi les claques, Bottes en Caoutchouc.  
438 St-Maurice En face de la Station de police No 2 Cité

Tél. 199w  
**Crèmerie Canadienne**  
Lait et Beurre pasteurisés selon les méthodes les plus modernes.  
Prix spéciaux aux cultivateurs

Tél. 1748  
**CAFE CANADIEN**  
Repas à toute heure  
21 repas pour \$4.50  
Prix spéciaux pour les touristes  
29 Badeaux Cité

**\$150.00 EN PRIX**

Tous les 'ABONNES' du "Nouveliste" peuvent y prendre part. A chaque fois que paraît cette page, il manque une ou deux lettres (pas plus). Ces lettres "manqueront" dans les noms des annonceurs.

Ces lettres mises à la suite les unes des autres formeront une phrase qu'il faudra trouver. Celui ou celle qui aura la réponse exacte recevra le premier prix, la personne qui n'aura qu'une faute, recevra le 2ième prix... Etc. Si plusieurs réponses sont identiques, il y aura tirage au sort.

Enregistrez soigneusement les lettres qui manquent chaque semaine. Cette page paraîtra plusieurs semaines encore. Lors de la dernière publication, nous vous avertirons et il s'agira alors pour les concurrents de reconstituer la phrase formée par les lettres qui auront manqué chaque semaine.

Une dizaine de minutes consacrées chaque semaine à l'étude attentive de cette page pour trouver la lettre qui manque, peut vous valoir un prix de \$75. à la fin du Concours.

Tél. 405  
**OVIDE RAYMOND**  
Restaurateur  
Taxis à votre disposition  
80 Royale Cité

Tél. 922-495  
**TAXI OVIDO**  
J. HON. BEAULIEU  
Service jour et nuit, voyage au loin une spécialité—Mariage, funérailles, etc.  
80 Plaisance 80 Royale Cité

Tél. 1479  
**EMILE NORMAND**  
Ferrermeries, quincailleries, huiles, vernis, harnais, etc.  
prompt livraison  
508 St-Maurice Cité

Tél. 912-913  
**ARTHUR BELAND**  
Marché public—Poissons, fruits légumes, bœuf, veau, lard.  
510 St-Maurice Cité

Tél. 1486  
**J. A. GOSSELIN**  
Epicerie-Boucher  
Rien de mieux ailleurs en fait de prix qualité et service.  
157 St-Prosper Cité

Tél. 1163  
**Three Rivers Welding Co**  
Soudeurs autogènes. Découpage de fer et acier, redressage de châssis d'automobiles, billes.  
94 St-Antoine Cité

Tél. 152  
Transport de colis. Pour transport de valises, coffres ou autres, téléphonez à  
**GEO. DUFRESNE, Enrg**  
en face de la gare

Tél. 197  
**NAP. BOURGEOIS**  
Marchand de bois de construction. Spécialité: bois de plancher et R. C. Fir  
33 Du Platon, Moulin Ste-Angèle de Laval Cité

Tél. 345  
**W. E. ROY**  
Vaisselles, verreries, tapisserie  
193 Notre-Dame Cité

Tél. 1021m  
**ARTHUR BELIVEAU**  
Marchand de coupes de toutes sortes, gros et détail  
301A, St-Maurice Cité

Tél. 1285  
**La CIE LACOURSIERE**  
(ancienne place J.-B. Beliveau)  
Eau Javelle, mine amiante, vernis à tuyau, moutarde, vinaigre, etc.  
20 St-Philippe Cité

Tél. 477  
**Three Rivers Window Cleaning**  
Nettoyage de vitres et de vitrines. Prix spéciaux pour contrat  
38 rue Hart Cité

Tél. 1257  
Vous qui n'avez pas de bicyclette, achetez-en une à des conditions faciles chez  
**GUILBERT & FRERE**  
81, St-Georges Cité

Tél. 302  
**Librairie Charbonneau**  
Tout pour l'écolier, livres et articles de librairie. Spécialité Tapisserie  
189 Notre-Dame Cité

Tél. 740  
Ce qu'il y a de mieux en fait d'épicerie, nous l'avons en magasin  
**LEO. DESCOTEAUX**  
Livraison à domicile  
100 Des Forges Cité

Tél. 394 et 579  
**S. DESCOTEAUX**  
Gérant Singer Sewing Machine Company  
Nous faisons ouvrages au Hemstitch  
102 Des Forges Cité

Tél. 1246j  
**J. P. LACOMBE & CIE**  
cordonniers, réparations de chaussures et claques  
257 Lavolette Cité

Tél. 1678  
**Boulangerie Canadienne**  
E. Levasseur, Prop.  
Pain au lait, pain au son, pain au raisin  
37 St-Olivier Cité

Tél. 1405j  
**E. ST-CYR**  
Buvez la Bière d'Épinière Castor J. J.  
En vente chez tous les bons restaurateurs.  
78 Ste-Marguerite Cité

Tél. 456  
**ARTHUR SPENARD**  
Assurances générales  
42 St-Pierre Cité

Tél. 253  
**J. C. POITRAS**  
Epicerie de choix, provisions, fruits, légumes. Livraison partout.  
118 St-Olivier Coin St-Roch Cité

Tél. 1465  
**JOS. LEMAY**  
Chaussures  
la plus haute qualité, les plus bas prix.  
491 St-Maurice Cité

Tél. 48.  
**P. A. GOUIN**  
Ferrermeries de choix, Matériaux de construction, ustensiles de cuisine.  
Rue Du Platon Cité

Tél. 308  
Faites toujours usage de lait, heure, crème pasteurisée.  
**Crèmerie des 3-Rivières**  
92 Plaisance Cité

Tél. 267  
**Montplaisir & Désilets**  
Remèdes parfums, articles de toilette chocolats, cigarettes, cigares, tabacs, crème à la glace de la Montreal Dairy.  
111, Royale Cité

Tél. 1325  
**CHAPEAUX GARNIS**  
ou sur commande  
Fournitures de qualité  
**SALON BEA**  
219 Notre-Dame Cité

Tél. 426  
**JOS LAMOTHE**  
Assortiment complet de tabac, pipes, cigares, cigarettes, chocolats, journaux, magazines, crème à la glace, liqueurs, Shoe-Shine, barbier à votre disposition.  
66 Des Forges Cité

Tél. 1478  
Pour vos matériaux de construction comme pour autres choses, voyez des spécialistes.  
**Matériaux de Construction, Enrg**  
Rue Badeaux Cité

Tél. 1106-j  
**C. E. CARON**  
Courtier d'immeubles et assurances.  
370 Ste-Cécile Cité

Tél. 162-f  
Magasin de meubles de seconde main où vous pouvez vous procurer tout à bon marché.  
**JOS. E. GUILBERT**  
11 Du Platon Cité

Tél. 480  
**BUANDERIE A VAPEUR**  
M. Cloutier, prop.  
Lavage humide, 75c la boîte. Soie \$1. Lavé et repassé 80c la douzaine.  
121 Ste-Julie Cité

Tél. 116  
Les amateurs en photographie qui désirent leurs films bien finis doivent s'adresser à  
**P. F. PINSONNEAULT**  
61 Des Forges Cité

Tél. 142  
**Pharmacie L. A. Hébert**  
Spécialité, prescriptions, service prompt et courtis  
54 Lavolette Cité

Tél. 1888  
**ALBERT LANLOIS**  
Représentant The London Life Ins. Co., London, Can.  
Chambre 26, Edifice Banqué de Commerce Cité

Tél. 1248  
**ALBERIC GARCEAU**  
Bijoutier, assortiment considérable. Nos prix sont les plus bas en ville  
44 rue Alexandre Cité

Tél. 1472  
**LEON PAGE**  
Articles de sport  
Seul agent des lignes Spalding  
Rue Notre-Dame Cité

Tél. 1033w  
**P. E. OUELLETTE**  
Entrepreneur-électricien, licencié du Gouvernement, travaux d'installations et de réparations de toutes sortes.  
55 Gervais Cité

Tél. 1773  
**L. GARCEAU**  
Horloger et Bijoutier  
172 Notre-Dame Cité

Tél. 1746  
**CAFE RADIO**  
Cuisine canadienne. Ouvert jour et nuit  
106 Bonaventure Cité

Tél. 1550  
**C. H. GODDU**  
Tabacaliste  
Le rendez-vous des sports dans le quartier Notre-Dame. Tabacs journaux, rafraichissements.  
448 St-Maurice Cité

Tél. 122  
**ULD. CARIGNAN**  
Epicerie—Bières et porters, les meilleures marques.  
28 rue Badeaux Cité

Tél. 617  
**J. A. LEFEBVRE**  
Hardes-faites de haute qualité mercerie de luxe.  
agent des vêtements Semi-Ready  
14 Des Forges Cité

Tél. 552-w.  
**J. N. BEAUDOIN**  
Pour vos poêles, meubles, etc. Voyez-nous. Les plus bas prix en ville. Laveuses électriques, fournaies.  
2 rue Champflour Cité

Tél. 1477  
**J. ARTHUR LAVOIE**  
Epicerie-licencie, Spécialité bière et porter  
457 St-Maurice Cité

Tél. 1441-m  
**J. E. PINET**  
Rembourrages et repolissage de meubles, exécutés promptement à prix modérés.  
98 St-Prosper Cité

Tél. 814  
**J. A. ST-PIERRE**  
Marchand de ferronneries et quincailleries  
440 St-Maurice Cité

Tél. 480  
**BUANDERIE A VAPEUR**  
M. Cloutier, prop.  
Lavage humide, 75c la boîte. Soie \$1. Lavé et repassé 80c la douzaine.  
121 Ste-Julie Cité

Tél. 1081  
**J. B. DesRoberts & Fils**  
Ouvrage général en machinerie. Spécialité "bearings" moteurs, générateurs et dynamos.  
42 et 44 St-Georges Cité

Tél. 1197  
**Mlle Gilberte Poliquin**  
Salon de Modes  
Spécialité, lingeries d'enfants. Aussi chics chapeaux  
42 Royale Cité

Tél. 1454  
**J. AMEDEE E. LUSSIER**  
Entrepreneur de pompes funebres, Baptêmes et mariages. Embaumeur diplômé. Corbillard automobile et corbillards à chevaux. Service jour et nuit  
95 St-Antoine Cité

Tél. 576  
Pour tout travail de plomberie ou pose d'appareils de chauffage. Voyez  
**P. LACHANCE**  
34 rue Badeaux Cité

Tél. 1256  
**BELANGER & PROULX**  
Le plus grand magasin de poêles du district  
24 rue Badeaux Cité

Tél. 1384w  
**Mlle EVA POTHIER**  
Salon de corsetière, spécialité corsets américains. Sous-vêtements Jersey de soie, mouches de fantaisie.  
64 St-Roch Cité

Tél. 14w  
**J. L. DURAND**  
Importateur de provisions. Epicerie et licencie pour vente de bière et porter.  
31 Des Forges 8 Postale 98 Cité

Tél. 254  
**LA MAISON FORTIN**  
Le Grand Magasin à Rayons  
177 Notre-Dame Cité

Tél. 315  
**Pelletier & Cloutier**  
Ce qu'il y a de mieux en chaussures  
Rue Notre-Dame Cité

Tél. 86-1445-426  
**DUVAL TAXIS**  
Service jour et nuit. Limousines de luxe pour cérémonies. Taux spéciaux pour longue distance.

Tél. 354  
**A. I. GRAVEL**  
Agent et courtier. Assurance, Immeubles, prêts  
Bureau, 9 Alexandre. Rés. 30 Cité

Tél. 537  
**J. R. RENE**  
Marchand de chaussures  
28 rue Hart Cité

Tél. 60  
**R. HEROUX**  
Marchand de nouveautés pour hommes.  
26 rue Hart Cité

Tél. 1366  
**J. A. D. TOURIGNY**  
Marchand de nouveautés pour dames. Confections, Chapeaux merceries, etc.  
Angle Hart et Alexandre Cité

Tél. 542-1763  
**DONAT PARENT**  
Marchand-épicer  
Bière et Porter  
173 St-Roch Cité

Tél. 1259-m  
**J. L. PAQUIN**  
cordonnier  
36 Champflour Cité

Tél. 1245-f  
**ALFRED VALLIERE**  
Epicerie-Bouchers. Provisions fruits et légumes. Spécialité viandes de premier choix.  
116A St-Roch Cité

Tél. 445-w  
**GEO. CADORETTE**  
Epicerie de choix, bière et porter de toutes sortes. Prompte livraison  
67 Ste-Cécile Cité

Tél. 1954  
**RAYMOND DOYON**  
Barbier  
Rue. Niverville Cité

Tél. 909-m  
**TAXIS ! TAXIS !**  
Taxis à toutes heures.  
FRATTE & FRERE  
104 rue Gervais Cité

Tél. 52  
**PHARMACIE LANDRY**  
H. Hénault, prop.  
Kodaks, accessoires, Films développés 10c. Ouvrage garanti.  
159 rue Notre-Dame Cité

Tél. 321  
**LA BOULANGERIE MODERNE Enrg.**  
Pains et gâteaux  
47 Volontaire Cité

Tél. 1339  
**J. L. ROUSSEAU**  
Alabastrine, fourniture "Suprême", moulins "White Cap"  
2 St-Philippe Cité

Pour vos imprimés  
**21**  
**TURCOTTE & BERGERON**  
Imprimeurs

Tél. 46  
**J. E. FORTIER**  
Fabricant d'eaux gazeuses.  
10 Niverville Cité

**Salon de Barbier Richmond**  
Massage, lotions et parfums. Roméo Falardeau, prop.  
Salon de cirage et restaurant  
Emile Sauvageau, prop.  
59 St-Georges Cité

Tél. 331  
**Teinturerie Gonthier**  
Avis à nos clients. Nous sommes déménagés à 247 Notre-Dame, et continuons à teindre et nettoyer les habits, robes etc.  
P. Ferron, prop.  
247 Notre-Dame Cité